Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

DÉCEMBRE 2014 10

DOSSIER : LES SOLIDARITÉS

SIENNE ET L'ARS ORANDI

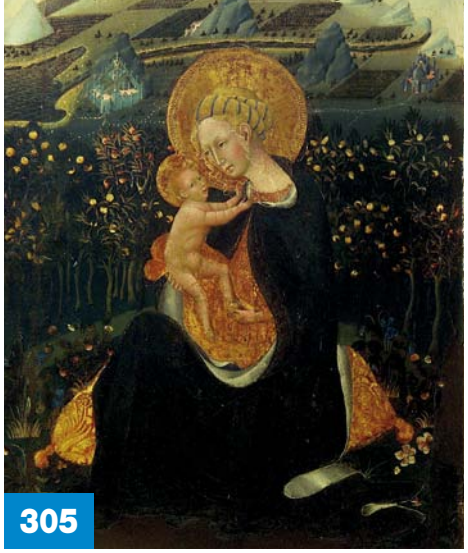
LES CONSEILS VICARIAUX

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni août - Wolemarkt 15, 2800 Mechelen - nºP2 A9/08 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Photo : © Vicariat Bw

SOMMAIRE N° 10 DÉCEMBRE 2014

295

292


305

306

296

Édito

291 Un moment de crise lors du synode sur la famille

Propos du mois

292 Après la crise, quelques réactions

Dossier
Les solidarités

295 Introduction

296 La solidarité dans une perspective chrétienne

298 Concrètement pauvres : causes et issues bruxelloises

299 Les pauvretés en Brabant wallon

300 L'Armée du Salut

301 Comment les pauvres m'ont aidé à les aimer

302 Vivre Ensemble

Échos - réflexion

304 Recension

305 Sienne et *l'ars orandi*

306 Visage chrétien

307 Parole d'enfant

Pastorale

308 Les conseils vicariaux

310 Maison diocésaine de l'Enseignement

Communications

313 Personalia

314 Annonces

318 Index

Pastoralia

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be
02/533.29.36
(lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 13h)

COMMENT S'ABONNER?

Gestion des abonnements
Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons
IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abo. Pastoralia francophone
10 numéros / an : 32 € pour la Belgique; 90,20 € pour l'Europe; 100,40 € pour le monde; 60 € éd. francoph. + éd. nl

Éditeur responsable
Étienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Véronique Bontemps - vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Véronique Thibault
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron; Véronique Bontemps; Tony Frison; Claude Gillard; Mgr Hudsyn; Bernadette Lennerts; Véronique Thibault; Étienne Van Billoen

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

Un moment de crise lors du Synode sur la famille et une réaction à chaud

Notre travail, lors du Synode d'octobre dernier, s'est déroulé dans un beau climat de franchise et d'écoute mutuelle. Tous ont apprécié cette «palabre» universelle où les voix des cinq continents ont résonné en des timbres fort diversifiés, mais de manière généralement symphonique.

Nous avons tous salué avec gratitude la présence des laïcs, hommes et femmes – des couples principalement – qui nous ont touchés et édifiés par leur «témoignage» vécu, parfois plus performant que nos «élucubrations» théologiques, indispensables, elles aussi, pourtant.

De nos échanges, j'ai retiré l'impression de deux enjeux principaux :

1. Comment unir doctrine et discipline, approche dogmatique et proximité pastorale? Comment conjoindre l'amour de la vérité et la charité pastorale d'une manière qui ne choquera ni le fils cadet ni le fils aîné de la célèbre parabole rapportée par saint Luc?
2. Comment prendre en compte la grande variété des situations pastorales à travers le monde et en renvoyer éventuellement le traitement aux Conférences épiscopales nationales ou continentales, en vertu du principe de subsidiarité, tout en respectant la catholicité et donc l'universalité de l'Église, d'autant plus que beaucoup de problématiques essentielles sont liées aux traits fondamentaux de la nature humaine et, en ce sens, à la «loi naturelle»?

En contraste avec l'atmosphère paisible des premiers jours, l'ambiance du travail s'est soudainement crispée après l'audition, le lundi 13 octobre, de la *Relatio post disceptationem*, c'est-à-dire du Rapport intermédiaire entre celui qui introduisit les débats et celui qui fut soumis au vote. Non que les relations se soient détériorées entre nous. Mais notre travail a pris, pour une part, l'allure d'une réaction, voire d'un combat. Nous nous trouvions devant un texte qui reflétait bien l'avis exprimé par un certain nombre de Pères, mais heurtait de front les convictions de beaucoup d'autres. D'où de vives réactions. Je donne, ci-dessous, le texte de ma brève intervention, à chaud, après la lecture de ce Rapport, intervention qui rejoignait celle de beaucoup d'autres confrères. Il s'articulait en quelques questions incisives, car le temps de parole nous était strictement compté. Ces questions, adressées à la conscience des Pères synodaux et d'abord à la mienne, ne se comprennent pleinement, bien sûr, qu'en réaction au texte surprenant de la *Relatio post disceptationem* (disponible sur Internet).

1. *Jésus aurait-il vraiment tenu un langage peu respectueux, voire blessant, en disant que celui ou celle qui épouse une personne répudiée ou divorcée commet l'adultère?*
2. *Est-il contraire à l'Évangile de rappeler la déclaration de Jésus : «Que votre langage soit 'Oui?' 'oui', 'Non?' 'non' : ce qu'on dit de plus vient du Mauvais»? Ou faut-il, même sur des questions de principe, essentielles, retenir que seul vaut le principe qui met en garde contre le «tout ou rien», principe souvent correct dans les questions de fait?*
3. *Pouvons-nous trahir l'enseignement constant du Magistère, et notamment de Jean-Paul II, sur l'indissolubilité du mariage et la contradiction objective entre l'alliance conjugale rompue et la pleine communion au sacrement de l'Alliance nouvelle et éternelle, quoi qu'il en soit des dispositions subjectives?*
4. *Allons-nous, pour nous conformer au monde présent (cf. Rm 12, 2), donner tort à tous ceux qui ont cherché et cherchent encore à être fidèles jusqu'au bout à l'alliance conjugale et désavouer ainsi la pastorale familiale qui, en beaucoup de parties du monde, les y encourage résolument?*
5. *Pouvons-nous, en reconnaissant qu'effectivement certaines valeurs positives sont vécues dans le cadre de simples cohabitations ou d'unions civiles, légitimer, en sens inverse, le passage du mariage sacramentel à ces unions de fait?*

La réaction était virulente, je le concède, mais elle répondait au climat houleux qui s'était installé dans la salle du Synode et fut, à ce titre, encouragée par nombre de confrères.
Dans le propos qui suit, l'écho donné au Synode sera, heureusement, plus paisible et plus nuancé!

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles

© Emmanuel de Ruyver

Après la crise, quelques réactions sur des sujets controversés

Lors du moment de «crise» évoqué dans l'éditorial, la pression médiatique fut telle qu'il devint impossible d'approfondir les enjeux centraux du Synode, à savoir la beauté et les défis de la famille. Nous avons dû, avec regret, concentrer nos échanges sur un petit nombre de questions controversées. Voici en quel sens je me suis exprimé dans ce pénible contexte.

1. J'ai proposé d'écarter le recours au concept de «gradualité», à «l'analogie œcuménique» développée par le § 8 de *Lumen gentium* (la plénitude subsistant dans l'Église catholique se retrouve partiellement dans les autres Églises et communautés ecclésiales chrétiennes) et à l'expression patristique : «semences du Verbe», chaque fois que ces expressions risquaient, à tort, d'être comprises comme la légitimation a priori de situations de vie irrégulières, voire peccamineuses. Comme si l'inévitable «loi de gradualité» qui marque, en nos *actes*, notre progrès vers l'idéal moral impliquait une «gradualité de la loi», justifiant a priori des *états* permanents de vie conjugale qui ne correspondent pas encore (cohabitations de fait, simples unions civiles) ou ne correspondent plus (remariage ou concubinage après un divorce civil) à ce qui, pour des baptisés, est le seul cadre d'une vie sexuelle vraie, à savoir le mariage sacramentel. Ce qui n'empêche pas de reconnaître que, dans ces situations irrégulières, certains éléments positifs sont présents, qui peuvent être effectivement un chemin vers une situation meilleure.

© Emmanuel de Ruyver

2. Quant aux propositions visant à ouvrir l'accès à la communion aux personnes vivant dans ces situations irrégulières, j'ai demandé qu'elles ne soient pas mises sur le même pied que la discipline actuelle, en vertu de son fondement doctrinal, constamment confirmé par le Magistère de l'Église. J'ai donc suggéré que ces propositions d'ouverture s'expriment plutôt comme une demande légitime adressée au Magistère : «Celui-ci est-il disposé à modifier la discipline actuelle en la matière?» Par contre, ce qui est certain dès à présent, c'est que tous les évêques veulent aller chaleureusement à la rencontre des familles, pour les encourager à grandir dans l'amour et la fidélité. Tous veulent soutenir de tout cœur les personnes séparées ou divorcées qui font le choix exemplaire de demeurer fidèles à l'alliance conjugale même si leur conjoint n'est plus là. Tous veulent manifester leur respect et leur attention aimante aux baptisés qui vivent dans des situations qui ne correspondent pas à l'appel du Seigneur et de l'Église, non pour approuver ces situations, mais pour écouter les personnes et les accompagner sur un chemin de miséricorde et de vérité. Car c'est seulement dans la chaleur de la charité, à l'image du Christ allant à la rencontre de tous, que ces personnes peuvent entendre les appels exigeants du Seigneur et cheminer vers la pleine vérité de l'Évangile. Bref, le Seigneur cherche à rejoindre chaque frère et sœur dans sa situation de vie. Comme à la femme adultère, il dit à chacun de nous : «Je ne te condamne pas. Mais va et ne pèche plus!» L'Église doit faire de même. Elle doit notamment rappeler que le Seigneur n'est pas prisonnier de ses sacrements. Si donc quelqu'un, pour telle ou telle raison, ne peut pas encore recevoir l'absolution de ses fautes, parce qu'il n'est pas en mesure de changer d'état de vie, ou ne peut pas encore recevoir la communion lors de la messe, parce que sa situation conjugale est en porte-à-faux par rapport au sacrement de l'alliance nouvelle et éternelle, les pasteurs ont le devoir de faire sentir à ces personnes que le Seigneur ne les abandonne pas pour autant et sait les rejoindre par d'autres chemins, comme, par exemple, celui de la «communion spirituelle» et celui de la remise confiante de sa vie à la miséricorde inépuisable du Seigneur.

3. En ce sens, j'ai donc plaidé pour que la pratique de la «communion spirituelle», recommandée traditionnellement à ceux qui, pour diverses raisons, ne peuvent pas communier «sacramentellement», soit évaluée en ses fondements théologiques et, si elle est accréditée par cet examen, soit promue et largement diffusée parmi les fidèles.

© Emmanuel de Ruyver

4. Avec beaucoup d'autres Pères, j'ai redit mon respect sincère à l'égard des personnes homosexuelles et dénoncé fermement les discriminations injustes, voire violentes, qu'elles ont subies et subissent encore parfois, y compris dans l'Église, hélas! Mais cela ne signifie pas que l'Église doive légitimer les pratiques homosexuelles et encore moins reconnaître, comme le font certains États, un soi-disant « mariage » homosexuel. Au contraire, nous dénonçons toutes les manœuvres de certaines organisations internationales visant à imposer, par voie de chantage financier, aux pays pauvres des législations instituant un soi-disant « mariage » homosexuel, en utilisant à cet effet la théorie du « genre » (*gender*).

5. Enfin, à l'occasion de la béatification du Pape Paul VI, le Synode a voulu présenter de manière positive pour aujourd'hui l'inspiration prophétique qui a animé Paul VI dans son encyclique *Humanae vitae*. Voici en quels termes je l'ai fait personnellement :

Avant toute considération de méthodes ou de moyens pour exercer une parenté responsable, cet aspect prophétique consistait dans la célébration de la beauté du lien à la fois physiologique, psychique et spirituel qui unit l'étreinte amoureuse des époux et l'ouverture au don de la vie. Près de 50 ans plus tard, nous mesurons les risques que nous fait courir la fréquente déconnexion de ces deux aspects, conduisant soit à une procréation dissociée de l'amour charnel des époux, soit à une sexualité tournant en rond sur elle-même, excluant, parfois, tout rapport au don de la vie. Quant à la distinction entre les moyens contraceptifs et les méthodes dites « naturelles », elle ne se situe pas d'abord sur un plan technique, mais sur un plan spirituel et humain. Sommes-nous les « gardiens responsables » du lien si profond entre union conjugale et procréation, et ce à travers une authentique sagesse de vie, ou en sommes-nous les « seigneurs et maîtres » grâce à une technique qui maîtrise simplement les effets biologiques de nos actes sans faire appel à l'engagement concret de nos libertés ? Même si les méthodes naturelles ne sont pas portées, comme la contraception, par

© Emmanuel de Ruyver

© Emmanuel de Ruyver

des intérêts économiques, elles attirent aujourd'hui un nombre croissant de couples, séduits, d'une part, par une méthode écologiquement propre, sans tutelle hormonale, et, d'autre part, par une sagesse de vie qui, à la différence de la contraception, portée essentiellement par les femmes, met les deux conjoints sur pied d'égalité, chacun devant apprendre à connaître l'autre et à le respecter.

Au lendemain du vote final, le journal « De Morgen » m'a posé la question : « Est-ce que le Pape s'est rangé du côté des 'conservateurs' ? » Voici en quels termes j'ai répondu :

Cette manière de raisonner ne correspond pas, je pense, à la manière de penser du Pape. Mais je ne suis évidemment pas son confident intime !

Trois paragraphes du texte final n'ont pas été approuvés parce qu'ils ont reçu une simple majorité absolue, mais pas une majorité qualifiée des deux tiers. Le Pape a cependant décidé, par souci de transparence, que ces paragraphes seraient publiés, eux aussi, mais avec la mention du nombre insuffisant de voix obtenues. Une excellente décision ! Cela indique pour le moins que, selon lui, le débat n'est pas clos.

Mais, par ailleurs, ce vote confirme que les deux problématiques en question (l'accès au sacrement de la Réconciliation et la possibilité de communier lors de la messe pour les personnes en situation irrégulière, d'une part, et, d'autre part, les pratiques homosexuelles) ne sont vraiment pas prioritaires en beaucoup de pays du monde.

Dans de nombreux pays, par exemple, la discipline recommandée par l'Église en matière d'accès aux sacrements pour les personnes en situation durable d'union conjugale irrégulière (simple cohabitation, mariage seulement civil, remariage ou concubinage après divorce) est aussi la discipline commune des diocèses : on y invite les fidèles à ne pas communier (tout en continuant à participer à la messe) aussi longtemps qu'ils n'ont pas conformé leur vie aux exigences de l'Évangile en matière conjugale. Et s'ils ne peuvent vraiment pas changer d'état de vie, on leur demande de tirer les conclusions du fait qu'ils ne sont pas vraiment des époux mariés « dans le Seigneur », comme dit saint Paul, soit en ne communiant pas à la messe (sinon par une communion dite « spirituelle », c'est-à-dire « intérieure »), soit en vivant ensemble fraternellement, mais pas de manière maritale.

Quand l'Église rappelle ce genre de choses dans nos pays d'Europe du Nord et de l'Ouest, elle semble sinon tyrannique, du moins rétrograde. Mais, ailleurs dans le monde, c'est une pastorale très répandue, exigeante, certes, mais proposée avec fruit, par respect pour l'indissolubilité du mariage chrétien et dans la conviction que, pour des baptisés, l'union sexuelle de l'homme et de la femme n'a son sens vrai que dans le mariage sacramentel.

Or l'Église catholique est par nature universelle. On comprend dès lors la réaction de nombreux évêques des pays pauvres ou émergents, réaction énergique qui peut se traduire dans les termes suivants : « Les Églises des pays riches vont-elles fragiliser et désavouer notre pastorale, fidèle à l'Évangile et au Magistère de l'Église, pour faire plaisir aux chrétiens d'Occident en leur accordant des 'facilités' complémentaires, incompatibles avec l'Évangile ? » Voilà, je pense, l'enjeu de fond qui se cachait derrière les chiffres d'un vote.

Quant au Pape, je ne connais pas ses pensées profondes, mais il serait surprenant qu'il prenne distance par rapport à l'enseignement de l'Église catholique depuis vingt siècles. Par contre, nous sommes tous d'accord avec lui pour dire que la miséricorde de Dieu cherche tous les hommes, quelle que soit leur situation. Et que donc l'Église doit faire de même. D'où l'importance que les évêques et les prêtres cherchent plus que jamais à rejoindre avec douceur les personnes qui vivent dans ces situations, car c'est seulement en étant ainsi rejoints avec bonté et respect que les fidèles pourront vivre un authentique chemin de conversion, d'espérance et de paix.

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles

© Infirmiers de rue

Dossier : Les solidarités

«La pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres a une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas négliger de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi.»

Le pape François *Evangelii Gaudium* N° 200

La foi chrétienne annonce un homme créé par Dieu «à son image et comme sa ressemblance», sujet d'un amour infini qui doit se refléter dans les relations entre les hommes.
L'espérance chrétienne est celle d'une unité parfaite entre Dieu et ses créatures qui sont appelées à devenir un seul corps : *«qu'ils soient un, Père, comme toi et moi nous sommes un»* (Jn 17, 21).
En nous conduisant à voir en chaque homme le visage même de Dieu, la foi et l'espérance mobilisent en permanence une charité véritable.

Ce dossier «solidarités» nous invite à la réflexion, à la prière et à l'action.

En brassant un tableau à travers les âges, le père Herr fait apparaître le vrai sens de la solidarité chrétienne. Elle est au cœur de la doctrine sociale de l'Église, particulièrement depuis *Rerum novarum*.

Dans nos pays la précarité augmente aussi. Une amie nous disait récemment qu'à Bruxelles des personnes issues de la classe moyenne étaient obligées de dormir dans leur voiture. Les articles de Paul Emmanuel Biron et d'Anne Dupont nous en donnent un témoignage.

De nombreuses initiatives existent pour endiguer la pauvreté. Paul Emmanuel Biron nous fait découvrir l'une d'elles : l'Armée du salut. On peut s'adresser à Bruxelles Accueil-Porte Ouverte pour découvrir d'autres initiatives (www.bapobood.be).

Des pauvres viennent aussi frapper à nos portes, nous sollicitent dans les métros… Jean Simon s'interroge : comment rejoindre en vérité ceux qui sont dans le besoin ?

Comme chaque année, 'Vivre Ensemble' nous invite au partage en nous présentant la campagne d'Avent 2014 : «contre la pauvreté, je choisis la solidarité».

Très bel Avent et joyeux Noël,
Pour l'équipe de rédaction,
Véronique Bontemps

La solidarité dans une perspective chrétienne

Le mot solidarité n'apparaît pas dans la Bible. L'esprit de la solidarité y est cependant omniprésent. Et c'est d'abord en Dieu qu'il faut le reconnaître.

LE DIEU DE LA BIBLE ET LA SOLIDARITÉ

Le Créateur se préoccupe d'Abel en interpellant Caïn à propos du sort de son frère. Et c'est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui libère son Peuple opprimé et le fait sortir d'Égypte sous la houlette de Moïse. Chez le prophète Isaïe, le Serviteur Souffrant est prêt à prendre sur lui les péchés du peuple. C'est la solidarité poussée à l'extrême. Quant à l'Incarnation de Jésus, Fils de Dieu, sa venue salutaire parmi nous doit être accueillie comme le fondement même de la solidarité chrétienne. Jésus s'identifie aux petits et aux pauvres et fait de cette solidarité le critère du salut (Matt. 25). Songeons aussi à l'hymne aux Philippiens (chap. 2) : Dieu se fait intégralement l'un de nous par solidarité pour nous accueillir comme fils et filles dans le Royaume de son Père. N'est-ce pas le sommet de toute solidarité ?

Dans la tradition chrétienne cette solidarité fut assumée à l'intérieur de la vertu théologale de la charité qu'on appelait avec saint Thomas « âme de toutes les vertus », y compris de la vertu de justice.

LA SOLIDARITÉ DANS LA TRADITION DE L'ÉGLISE

Au cours de l'histoire de l'Église, la charité-solidarité a porté des fruits extraordinaires : qu'on songe à la figure emblématique de l'évêque saint Martin de Tours (316-397), aux monastères bénédictins, aux fraternités franciscaines, aux services multiformes de religieuses ou de laïcs en matière d'hospitalité et de santé, d'éducation. Au cours de l'histoire, des témoins réveillent régulièrement la mémoire du Christ solidaire, comme saint Vincent de Paul (1581-1660) et tant d'autres.

© La Ruelle

LES TEMPS MODERNES

À partir du XVIIe siècle, un mouvement de sécularisation revendique dans tous les domaines de la vie sociale l'autonomie par rapport à l'Église. Le siècle des Lumières au XVIIIe en est le symbole. Cependant, si l'Église fut fort marginalisée, l'esprit de charité-solidarité continuait à rayonner.

Après la Révolution française, une nouvelle société naît, basée sur le libéralisme individualiste et l'essor formidable de la société industrielle. Ce fut l'exode vers les villes et la naissance de la classe ouvrière durement exploitée et largement déconnectée de l'Église. Les anciens réseaux de solidarité ne fonctionnaient plus comme avant et plus tard, les divers mouvements socialistes reprochèrent aux chrétiens d'être liés à la bourgeoisie capitaliste et de pratiquer une charité paternaliste et corporatiste. On ne peut pour autant minimiser les créations à petite ou grande échelle d'aide aux nombreux indigents durant les premières étapes du libéralisme capitaliste. Songeons par exemple à sainte Jeanne Jugan en France (1792-1879, fondatrice des Sœurs des Pauvres) aux fondations mutuellistes et aux coopératives de solidarité. L'Église ne s'opposait pas aux pauvres et aux ouvriers, mais au système libéral dans ses composantes philosophique et économique. Ceux-ci prônaient certes la liberté, mais il s'agissait souvent de la liberté individuelle des forts, en relation de compétition.

Des mouvements chrétiens luttaient déjà avant 1848 contre les excès de la nouvelle société (Fr. Ozanam, fondateur de la Société de Saint Vincent de Paul). L'émergence d'une lignée de « catholiques sociaux » (von Ketteler, Albert de Mun) a profondément marqué l'esprit de *Rerum Novarum* (Léon XIII, 1891) première encyclique de la Doctrine sociale de l'Église, ainsi que les législations sociales, notamment du point de vue des conditions du travail. La question sociale se formulait en termes de classe et de solidarité ouvrière. La solidarité devenait un problème de structures et de législations sociales. On luttait pour un vote plus démocratique, un encadrement du droit de propriété et une rémunération de la main d'œuvre appropriée. C'est dans cette direction que la solidarité a étendu son engagement, notamment grâce aux luttes ouvrières.

Certains milieux non chrétiens ont introduit alors le vocabulaire de la solidarité dans la perspective suivante : remplacer la charité chrétienne par une sorte de « solidarisme »

© Frédéric Pauwels

humain. Même si cette initiative pouvait avoir un aspect anticlérical, le mot de solidarité a pu devenir un concept qui ralliait tous les hommes de bonne volonté autour de cet engagement à reconnaître la dignité pour tout homme. Surgit alors la question de savoir sur quoi repose la solidarité : appartenance biologique, généalogique, sociale (même classe par exemple), nationale, idéologique, culturelle, ou finalement universelle (genre humain) ? À la racine de cette interrogation se trouve une autre interpellation : celle de l'égale dignité de tous les êtres humains, ciment indispensable à une authentique solidarité. L'apport du message biblique est ici décisif. En retour, la solidarité doit se laisser interroger par l'éthique sur la pertinence de ses liens.

Après la Seconde Guerre mondiale, il y eut la réalisation en Europe de l'État Providence (pensions, allocations de chômage, assurance santé, famille, etc.) qui peut être interprétée comme une solidarité sociétale organisée sous la tutelle de l'État. Elle draine des moyens énormes qui illustrent l'étendue extraordinaire de la socialisation de la solidarité.

LE CONCILE VATICAN II (1965) ET L'ENCYCLIQUE *SOLLICITUDO REI SOCIALIS* (1987)

Dans l'ambiance d'*aggiornamento* du Concile Vatican II, plusieurs éléments concomitants ont amené une convergence entre la tradition de la charité-justice et la solidarité, avec la notion de la personne, le principe de subsidiarité et le Bien Commun, concepts qui sont liés dans les encycliques *Pacem in Terris* (1963) et *Populorum Progressio* (1967).

Jean-Paul II, dans son encyclique *Sollicitudo Rei Socialis* (1987) a introduit le vocabulaire de la solidarité dans l'Enseignement Social de l'Église. Il considère que c'est vraiment une vertu chrétienne mais elle prend un aspect nouveau. Ce pape est sévère à la fois à l'égard du capitalisme libéral et du marxisme communiste. (cf. *Laborem Exercens*). Il était persuadé qu'il fallait changer radicalement de système! Pour lui, la solidarité devait s'étendre au changement des structures. À l'aube de la mondialisation, le pape plaide pour une solidarité à la taille de l'humanité, y compris dans l'organisation politique. Avec *Mater et Magistra* (1961), l'Église reconnaît que l'humanité est désormais interdépendante, mais pour survivre, il faut convertir ce fait technique en une interdépendance voulue, gratuite et organisée économiquement et politiquement. C'est cela la solidarité selon Jean-Paul II. Dans cette encyclique, il a introduit le concept de « structures de péché », or pour lui la solidarité ce sont des « structures de développement commun ». Dès lors, la solidarité exige la conversion du cœur et des structures et nous pouvons la mettre en œuvre partout où nous vivons. Tout cela va être confirmé par la prise de conscience de la « solidarité écologique » que les papes reprennent fortement depuis.

Nous n'entrerons dans le Royaume des Cieux que tous ensemble. On ne peut organiser la communauté humaine en excluant quelqu'un ou un groupe. Nous sommes responsables de tout le monde. C'est le projet humain le plus mobilisateur qui soit, mais nous ne pouvons le réaliser que derrière Jésus-Christ, le Solidaire.

Edouard Herr, sj

Concrètement pauvres : causes et issues bruxelloises

On les rencontre quelquefois au seuil des églises, des centres commerciaux ou aux feux rouges, quand cela se voit. Des Bruxellois sont pauvres, d'autres le deviennent. À Bruxelles, 25% des enfants naissent dans des familles sans revenu professionnel ! Quelles sont aujourd'hui les causes de la pauvreté à Bruxelles ? Petit aperçu de la situation avec Michel Kesteman, directeur de l'Espace social Télé-Service et président de Caritas secours francophone.

Peut-on identifier quelques-unes des causes de la pauvreté à Bruxelles ?

Le manque de revenu créé par le manque d'emploi et de formation, l'immigration causée par les guerres, l'instabilité relationnelle, les effets de la mondialisation et du surendettement provoqué par une société de consommation sont les sources majeures de la pauvreté entretenue ou de précarités nouvelles, qui touchent surtout les habitants des rives du canal, de la vallée du Maelbeek ou du Molenbeek. La pauvreté demeure avant tout une affaire de contraste questionnant entre ceux qui ont plus et d'autres moins sans raison particulière, aggravé par les événements des existences. Des Bruxellois deviennent pauvres. Des Bruxellois sont rendus encore plus pauvres. Mais ce n'est pas une fatalité.

© European Union 2008-EP

Quels sont les problèmes émergents ?

La justice distributive est de plus en plus remplacée par l'injustice concurrentielle, le privilège des plus forts, des plus agiles, des plus équipés, de ceux qui ont les bons trucs et les bonnes adresses, la jouissance d'une source particulière, d'un accès privilégié, d'une carte VIP ou d'un club. Les paraboles du mauvais payeur, du mauvais consommateur isolé, mal équipé, mal conseillé, du mauvais client qui ne consomme pas assez pour rapporter et qui n'est pas solvable pour qu'on puisse lui demander davantage, vont aller de pair avec la rareté des soins et des prestations sociales, la limitation des indemnités. Ajoutons l'instabilité des couples, la précarité des logements, le manque de logements sociaux, d'emplois accessibles malgré les CPAS ou les initiatives associatives. On craint les coupures de solidarité.

Quelles sont les issues ?

L'issue est d'abord dans le maintien d'autant de sécurité sociale que possible, qui garantit une stabilité au plus grand nombre par la solidarité de tous. Ensuite, dans l'obtention automatique des droits qui dérivent de l'article 23 de la Constitution ou des Droits de l'homme. La troisième, dans l'alliance des professionnels, des volontaires bénévoles et du public pour lequel ils se mobilisent. Non pas pour donner aveuglément en pensant 'sauver', mais en 'agissant avec' dans le concret individuel ou l'action communautaire, pour que les personnes retrouvent leurs capacités de se prendre en mains et de construire une solution qui leur convienne. Pas de charité sans respect et justice, pas de solution sans participation de la personne.

Du côté des chrétiens, cela amène à interroger nos initiatives et nos absences, et à mobiliser nos créativités et capacités pour réactiver nos politiques sur les enjeux collectifs de justice sociale, les entreprises sur leur responsabilité sociétale et chacun sur sa citoyenne personnelle ou organisée. Il existe déjà des réalisations efficaces[1]. Assurer une place aux pauvres n'est pas seulement obligation morale ou attitude romantique. Dieu nous donne rendez-vous chez les pauvres pour qui il a une option prioritaire, comme le soulignait Ignace Berten. Y a-t-il des pauvres dont nous sommes le prochain ? l'ami ? demanderait Sant' Egidio. À moins que vous ne soyez déjà pauvre…

Propos recueillis par
Paul-Emmanuel Biron

1. Article complet sur www.catho-bruxelles.be/5800

Les pauvretés en Brabant wallon Pauvreté cachée, pauvreté réelle

Pas plus que d'autres régions, et en dépit de son image de «Wallifornie», le Brabant wallon n'est homogène en matière de situations sociales. Un coup d'œil à la cartographie de la pauvreté en Belgique permet de le visualiser[1]. Qu'en disent nos engagements chrétiens et comment nos communautés s'approprient-elles ces réalités?

Nombreux sont les atouts socio-économiques de la seule province de Wallonie dont le revenu moyen par habitant est supérieur de 12% à la moyenne nationale.

De cela, nous pouvons nous réjouir, sans toutefois revêtir des œillères nous faisant oublier ces personnes qui peinent à vivre décemment dans un contexte qui, paradoxalement peut-être, rend leur précarité plus difficile à assumer. Car oui, des brabançons wallons sont pauvres, faits avérés au quotidien autant que par les statistiques[2]; mais d'une pauvreté cachée. À la différence des villes, concentrant une pauvreté plus visible, l'environnement rural ou intermédiaire de notre province (surtout en ses extrémités est et ouest) abrite une pauvreté de forme souvent moins intense (hormis dans les zones urbaines de Jodoigne, Nivelles, Ottignies, Tubize) mais plus largement dispersée, handicapant d'ailleurs l'accessibilité aux services; pauvreté cachée au cœur d'un environnement aisé, pauvreté dont on se cache et qui appelle des réponses dans la discrétion.

© Vicariat Bw

La Conférence St-Vincent de Paul de Genappe

«UN CŒUR QUI VOIT»

La question de la pauvreté cachée est une vraie interpellation si tant est que le chrétien doit être un «cœur qui voit» (Benoît XVI, Encyclique *Deus Caritas Est*, n°31) : «Ce cœur voit où l'amour est nécessaire et il agit en conséquence». Jamais et nulle part, le chrétien ne peut vivre enfermé dans une bulle qui le coupe de ses frères les plus fragiles. Avec eux, nous sommes appelés à engager une relation personnelle. Peut-être ne savons-nous pas comment nous en approcher. Nous avons entre les mains l'Évangile, la prière et la fraternité de nos communautés sur lesquels nous appuyer. Un tissu associatif également, bien réel, soutenu par les réseaux 'Vivre Ensemble' ou 'Caritas', et dans lequel s'engagent de nombreux chrétiens (épiceries sociales, Saint-Vincent-de-Paul, etc.), même si pas aussi nombreux que souhaitable.

UN POTENTIEL HUMAIN ET SOCIAL FRAGILISÉ

Une richesse n'ouvrant pas de chemins nouveaux s'appauvrit : dans notre province aussi, elle s'appauvrit de la valeur de la vie des personnes âgées livrées à leur solitude et leur peu de ressources; du potentiel des migrants quand ne leur sont pas offertes de vraies possibilités d'insertion; de ceux qui cherchent un logement décent : un problème, et donc un levier crucial en Brabant wallon où, les moins de 30 ans y étant comparativement sur-représentés, le manque de diversité de l'offre pénalise particulièrement une frange de jeunes précarisés par un manque d'emploi ou une instabilité relationnelle. Les maisons d'accueil de Nivelles, Braine ou Wavre peuvent en témoigner. Mais aussi ces associations, sollicitées pour un appoint «chauffage», quand ce ne sont pas les paroisses devant réagir à des demandes d'urgence.
Si tant est que le monde a quelque chose à attendre des baptisés, cela passe en faisant droit à une culture de la proximité, de la compassion, de la justice, et de la gratuité fraternelle où, tous, nous puissions nous reconnaître. En Brabant wallon aussi.

Anne Dupont
Service des Solidarités, Vicariat du Brabant wallon

1. Etude Belspo, mai 2013.
2. Selon une étude du MOC en 2012, la proportion de personnes vivant avec un revenu annuel inférieur à 10.000€ serait, au Brabant wallon, supérieure à la moyenne de la Région wallonne.

De Whitechapel à Bruxelles L'Armée du Salut

C'est en 1878 que la Mission chrétienne lancée par William Booth en 1865 devint officiellement l'Armée du Salut. Un mouvement qui allait devenir une Église à part entière, Armée de paix vouée à combattre l'injustice et la pauvreté. Que reste-t-il aujourd'hui de cette œuvre fondée par le célèbre prédicateur méthodiste ? Bilan rapide, à l'occasion des 125 ans de présence de l'Armée du Salut en Belgique.

C'est à Malines que les officiers de l'Armée du Salut vinrent fonder leur premier poste en 1889, sous la direction d'un ancien mineur écossais, aidé de deux capitaines hollandais. C'est que, depuis l'origine, le mouvement s'était rapidement propagé au sein de l'Europe. À peine un an plus tard, d'autres postes s'ouvraient à Dampremy, Jumet, Bruxelles. Pour le Major Frank Estiévenart, du poste de Bruxelles-centre, *le mouvement offrait une nouvelle vision du service, une nouvelle manière de faire Église, en s'engageant concrètement pour ceux qui en avaient besoin. L'Armée du Salut a toujours souhaité accueillir les personnes de manière inconditionnelle, et reconnaître en chacun un talent à partager. Beaucoup de personnes, y compris marginalisées, ont pu y trouver leur place, et s'y rendre utiles.* C'est qu'à l'époque, l'industrialisation de la société voit émerger par milliers des franges de la population en situation précaire, l'alcoolisme étant par ailleurs devenu un fléau européen. Néanmoins, et comme dans le tristement célèbre quartier de Whitechapel, la Belgique connaîtra elle aussi ces instants de grâce où les plus mal-aimés des cités devinrent les porte-paroles du bien-fondé de l'Armée. Un mouvement néanmoins raillé, voire combattu, pour son extravagance ou ses ambitions.

UNE ÉGLISE AU SERVICE

Discrète mais efficace, l'Armée du Salut a aujourd'hui conservé des postes notamment à Anvers, Bruxelles, ainsi que dans l'ancien bassin minier : Quaregnon, Jumet, Forchies, Liège, Verviers et Seraing. Rien qu'à Bruxelles, l'Armée du Salut gère cinq institutions pour sans-abri, femmes en difficulté, ou encore réfugiés (en lien avec la Croix-Rouge). *Que ce soit en matière d'accompagnement, de médiation de dettes, d'aide alimentaire ou vestimentaire, l'Armée du Salut essaie de poursuivre sa mission d'accueil et d'écoute ; dans toutes ses actions, elle tente de redonner du temps à l'humain*, précise le Major. Présente dans 130 pays environ, elle s'est récemment implantée en Grèce, au Groënland, au Koweit, en Inde. Avec des signes encourageants envoyés par les jeunes, qui d'ores et déjà, assurent la relève, et invitent l'Église à remettre en question certaines de ses pratiques.

Pour ses 125 ans, l'Armée du Salut continue d'organiser des week-ends aux quatre coins de la Belgique, en proposant exposition et présence de rue. Et se dote d'un nouveau responsable territorial, le Major Mike Stannett, un anglais ayant œuvré avec les Hollandais en Tchéquie : *une figure qui a d'ores et déjà proposé des pistes de renouvellement. Avec lui, nous devrions continuer à conserver l'équilibre entre dimension spirituelle et dimension sociale, l'une restant inséparable de l'autre.* L'Armée du Salut se penchera aussi sur la nécessité d'entretenir des communautés locales qui ne soient pas que des paroisses d'élection. L'année prochaine sera celle des 150 ans de la fondation de l'Armée du Salut au niveau international, avec un rassemblement international d'envergure. En attendant, les officiers et multiples membres bénévoles s'attèlent encore et toujours, dans la modestie et à côté d'autres grands acteurs, à offrir une oreille et une main tendue à ceux que les villes ont délaissés. Comme un signe discret mais efficace de Dieu, présent à toutes nos pauvretés.

Paul-Emmanuel Biron

Informations et adresses sur www.armeedusalut.be

© Armée du Salut

Comment les pauvres m'ont aidé à les aimer avec respect

Je suis prêtre et j'ai fait vœu de pauvreté. Cependant je ne suis pas pauvre. Je ne suis pas riche non plus. J'ai une très petite pension dont les trois quarts sont reversés à ma communauté. Il me reste ainsi un peu d'argent pour répondre aux mendiants et pour aider quelques familles dans la misère, avec l'accord de mon supérieur.

En ce temps de crise, chaque jour, plusieurs personnes viennent à la porte de notre couvent d'apparence assez riche pour demander une aide. Du hall d'entrée, elles téléphonent à l'un ou l'autre d'entre nous pour le rencontrer au parloir. On sait de quoi il s'agit… Recevant de tels appels téléphoniques, la tentation est forte de trouver une bonne raison de ne pas aller au parloir. C'est ce que je fais de temps en temps. Pourtant je sais que c'est le Christ qui m'appelle. Il m'appelle à aller écouter mon frère ou ma sœur, à prêter attention à ses demi-mensonges qui sont toujours en même temps des demi-vérités, car les pauvres sont souvent obligés de mentir pour convaincre et ce qu'ils disent, vrai ou faux, renvoie presque toujours à des situations réelles de misères.

© European Union 2006PE - EP

DONNER SANS HUMILIER

Mais ce que l'on peut donner, il y a plusieurs façons de le donner. Il n'y a pas si longtemps, je l'avoue, à la fin de la conversation, je sortais mon portefeuille de ma poche, j'y prenais un billet, le pliais et le tendais à mon interlocuteur ou mon interlocutrice. Jusqu'au jour où je me suis rendu compte du caractère obscène de mon geste. L'argent apparaissait comme le médiateur entre le bienfaiteur que j'étais et celui ou celle qui était obligé (e) de mendier pour vivre et parfois pour faire vivre ses enfants. En fait, c'était lui (ou elle) qui me donnait une leçon de vie. Moi, je n'aurais pas eu le courage de mendier pour vivre. C'est moi qui aurais dû être reconnaissant, dire merci. Or, j'apparaissais dans la splendeur de ma bienfaisance (même très limitée). Quelle humiliation pour mon frère ou ma sœur! Notre relation se réduisait, se matérialisait tout à coup, en ce morceau de papier. Quelle misère de communication! Quel mensonge! Quelle abstraction hors de notre humanité commune!

Ayant constaté l'inhumanité de mon geste, je n'ai plus donné d'argent qu'inséré dans une enveloppe. Du parloir je regagne ma chambre, je prends une enveloppe, j'y écris le nom du ou de la destinataire et j'y glisse l'argent; ensuite je reviens au parloir. De la sorte l'argent ne provient plus de moi, mais de la maison, de la communauté, de bienfaiteurs éventuels. Caché dans une enveloppe, il devient plus anonyme; il devient la propriété de celui ou de celle dont le nom est inscrit sur cette enveloppe; il passe au second plan; ce n'est plus lui qui médiatise la relation en la matérialisant, c'est lui qui est médiatisé par la relation.

TENDRE VERS L'ÉGALITÉ

Puis, j'ai senti qu'il fallait aller plus loin. Essayer de dépasser davantage la relation bienfaiteur/assisté. J'ai introduit dans l'enveloppe la reproduction d'une œuvre d'art, ce qui provoquait souvent une question. L'un et l'autre nous pouvions être sensibles à telle Sainte Face du Christ, à telle image de Notre-Dame, à tel paysage. Notre échange en paroles (parfois simplement quelques mots, peu importe) pouvait, grâce à cela, changer de niveau. Tendre vers l'égalité.

Ma grande souffrance aujourd'hui est de ne pouvoir aider davantage ceux et celles qui recourent à nous. Ma pauvreté réelle est de ne pouvoir donner davantage. Pauvreté de riche encore, mais qui espère apprendre à recevoir. Ainsi, au jour le jour, les pauvres m'ont-ils peu à peu éduqué à les aimer avec respect, avec délicatesse. Je sens que j'ai encore beaucoup à apprendre d'eux.

Jean SIMON

Vivre Ensemble Solidaires en Église

C'est suite à une interpellation de Mgr Helder Camara, évêque brésilien invité par Entraide et Fraternité à l'occasion du Carême de partage, que l'Action Vivre Ensemble a été créée, en 1971. « C'est très bien de vous occuper de soulager la misère à l'autre bout du monde, mais n'oubliez pas de balayer devant votre porte et de vous occuper des gens qui vivent dans la pauvreté dans votre propre pays », avait-il dit en substance, surpris de découvrir tant de pauvreté dans notre riche Europe.

Depuis lors, la pauvreté n'a cessé de s'aggraver et de plus en plus de personnes, de familles vivent comme des sous-citoyens, privées des moyens de subvenir à leurs besoins de base et de mener une vie libre et digne.
Depuis plus de quatre décennies, Vivre Ensemble, mandatée par nos évêques, anime donc l'Avent, principalement dans les paroisses et les écoles. Sa mission est triple :

1. **Sensibiliser les chrétiens et ceux qui se sentent proches de leurs valeurs aux causes de la pauvreté et de l'exclusion sociale.**

Il importe, en tant que chrétiens, de nous rappeler qu'étant tous enfants d'un même Père, nous sommes tous frères et que cette fraternité doit se traduire dans notre regard, dans nos comportements, dans notre vie de tous les jours.

Pour Vivre Ensemble, la pauvreté est avant tout une violation des droits humains et un déni de dignité. Trop souvent, on l'envisage de façon individuelle, que ce soit pour en trouver la cause – la malchance, la paresse, l'incapacité à gérer son budget – ou pour y remédier – par de l'aide uniquement individuelle. Les personnes vivant dans la pauvreté sont encore trop souvent victimes de préjugés ou de jugements hâtifs.

Choisir la solidarité, c'est une option courageuse, presque un acte de résistance, à l'heure de l'individu tout-puissant et du « maillon faible » éliminé sans pitié.

Vivre Ensemble publie chaque année une quinzaine de textes d'analyses sur différents thèmes liés à l'exclusion sociale et à la pauvreté, ainsi qu'un dossier thématique d'une quarantaine de pages, reprenant informations et pistes de réflexion pour y voir plus clair dans la complexité du « vivre-ensemble » aujourd'hui.

Ces dernières années, les thèmes ont été la pauvreté chez les enfants, les jeunes, les personnes âgées. Auparavant, une série de dossiers avaient abordé les différents droits : participation, accès aux savoirs, logement, etc.

2. **Inviter les communautés chrétiennes au partage financier fraternel en faveur d'une petite centaine d'associations de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale en Belgique francophone[1].**

Pour lutter contre la pauvreté, Vivre Ensemble sélectionne et soutient chaque année des associations de terrain dans tous les diocèses de Wallonie et de Bruxelles. Il peut s'agir d'écoles de devoirs, de maisons d'accueil pour sans-abri, pour femmes en difficultés, d'associations qui accompagnent les jeunes qui connaissent la précarité, d'associations qui défendent le droit au logement. Ce soutien financier est important car il permet à des associations de mener des projets novateurs qui n'entrent pas facilement dans les « cases » des bailleurs de fonds habituels.

Les projets sont choisis par des commissions régionales qui encouragent les associations qui mettent en avant la participation des bénéficiaires, l'action collective, l'implication citoyenne.

Ils sont financés par la collecte qui a lieu dans toutes les paroisses de Wallonie et de Bruxelles le 3e dimanche de l'Avent, et par des versements reçus tout au long de l'année de donateurs individuels ou de communautés religieuses.

3. **Agir au niveau politique pour contribuer à modifier les structures qui génèrent des inégalités sociales et des injustices dans notre société.**

Pour espérer faire reculer la pauvreté, on ne peut se contenter de « changer les pansements » – même si l'aide d'urgence et l'accompagnement social sont indispensables –, il faut aussi, impérativement, « penser le changement », c'est-à-dire tenter d'influencer les décisions politiques. Avec d'autres – et notamment le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté,

1. Vivre Ensemble a un équivalent néerlandophone, Welzijnszorg.

© Centre de soutien familial juridique et scolaire

mais aussi avec le Réseau pour la justice fiscale –, Vivre Ensemble agit pour que la lutte contre la pauvreté soit une priorité pour nos politiques, à tous les niveaux de pouvoir.

Dans ce domaine, l'atout de Vivre Ensemble est son contact permanent avec les associations de terrain, qui sont les mieux placées pour rendre compte de l'expérience, des besoins et des priorités des personnes qui vivent la pauvreté.

Contre la pauvreté, je choisis la solidarité : campagne 2014

En 2014, c'est la solidarité que Vivre Ensemble veut mettre à l'honneur. La solidarité : quoi de plus évident pour un chrétien? Envisagerions-nous de réagir aux injustices sociales par un «tant pis pour eux», un «qu'ils se débrouillent» ou un «ce n'est pas mon problème»? Ou encore par un très confortable «chacun pour soi et Dieu pour tous»? Non, bien sûr.

Et pourtant… choisir la solidarité, est une option courageuse, presque un acte de résistance, à l'heure de l'individu tout-puissant et du «maillon faible» éliminé sans pitié. À l'école, sur les terrains de sport, dans les jeux télévisés, sur les réseaux dits sociaux, sur les panneaux publicitaires, sur le marché de l'emploi, parfois même sur le seuil des maisons d'accueil pour sans-abri où il n'y a pas de place pour tout le monde… c'est le plus fort qui gagne, et le plus faible, le plus fragile qui est éliminé. **Choisir la solidarité, aujourd'hui, ce n'est donc plus une évidence.**

Choisir la solidarité, c'est d'abord accepter la fraternité, comme nous le disions plus haut : cet homme qui a perdu son emploi, cette femme qui tend la main à la gare, cet enfant qui ne partira pas en vacances, cette maman qui cherche désespérément un logement abordable pour elle et ses enfants, ce jeune qui démarre dans la vie les mains vides… ce sont mes frères et mes sœurs, nous appartenons tous à la famille humaine. Leur sort ne peut dès lors me laisser indifférent(e).

Choisir la solidarité, c'est ensuite se sentir responsable. Pas *coupable* de la pauvreté et de l'exclusion vécues par de plus en plus de personnes, mais *capable* d'y changer quelque chose. Face au fatalisme et au défaitisme, face au découragement qui nous guette, l'Espérance est le rocher sur lequel nous pouvons prendre appui. Seuls, nous n'allons pas régler tous les problèmes de la société. Mais nous pouvons – nous devons - faire quelque chose, faire notre part, même si le résultat n'est pas garanti.

Choisir la solidarité, c'est enfin s'engager. Tout le monde n'est pas sœur Emmanuelle ou Nelson Mandela. Mais chacun peut poser des gestes, à sa mesure, pour faire advenir aujourd'hui le Royaume, c'est-à-dire, au XXIe siècle, la justice, l'amour, l'altruisme, la dignité.

Vivre Ensemble invite donc les chrétiens à vivre leur foi de façon cohérente et complète. Dans cet esprit, l'exhortation de l'apôtre Jacques reste d'une brûlante actualité dans notre société gagnée par l'individualisme et le fatalisme : *«Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il? Sa foi peut-elle le sauver? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours; si l'un de vous leur dit : "Allez en paix! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim!" sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte»* (Jacques 2, 14-17).

Isabelle Franck
www.vivre-ensemble.be

Collectes dans toutes les églises les 13 et 14 décembre pour financer 100 projets de lutte contre la pauvreté

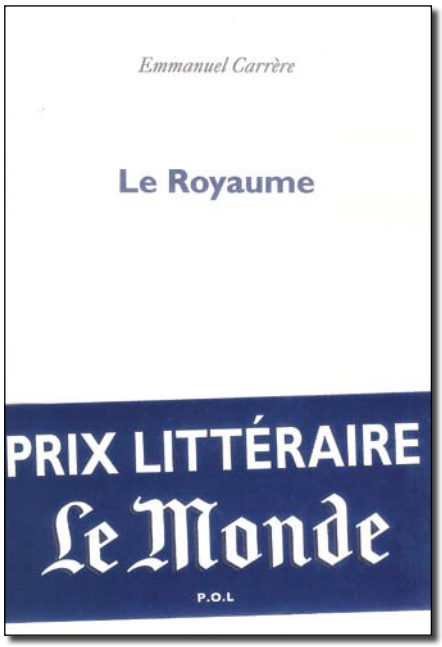
Recension
Le Royaume, Emmanuel Carrère

En jouant sur plusieurs plans, Emmanuel Carrère écrit un livre qui présente une image réductrice de la foi.

UNE DOUBLE GÊNE

Ce livre procure au lecteur croyant un double embarras. Il se construit sur le récit d'une apostasie. Cela rendrait ma critique suspecte, si j'en voulais à M. Carrère d'avoir déserté la foi. J'espère qu'il n'en sera rien. Un second niveau d'incertitude tient à la nature du livre. Ce n'est ni un essai, ni un roman, ni une autobiographie. Le ton ressort plutôt d'une sorte de journalisme historique. C'est donc à la fois palpitant, tout en se prétendant distant.

J'ajoute que l'érudition de l'écrivain est ambigüe. Il connaît beaucoup de choses, mais il commet des erreurs lourdes. Il se revendique de Renan, mais il ne se positionne pas dans la critique du modernisme. Ce livre passionnant (car l'auteur sait faire tourner les pages) décevra donc le lecteur croyant parce que ce qu'il pense être la foi ne consiste qu'en un aplatissement des raisons de croire dans les seules raisons de la critique historique.



FOI ET ASCÈSE

Reprenons les faits. Un jour, Carrère se convertit au catholicisme. Il quadrille son quotidien de disciplines : lectures spirituelles, messe, sobriété, horaires fixes. Même si on comprend que ce passage par une vie imaginairement monastique ait pu séduire le néophyte, on s'inquiète de le voir confondre la conversion avec une sorte de crispation sur des pratiques. De longue tradition, les maitres spirituels dénoncent cette confusion entre « conversion » et ascèse, même si l'ascèse est à envisager, mais selon la mesure de chacun, dans le processus d'accueil du bonheur de croire.

RENAN, SAINT PAUL, STALINE

Carrère perd la foi. Il se met à l'étude historique du Nouveau Testament. Cela donne 400 pages palpitantes et agaçantes. Palpitantes, parce qu'il sait mener un récit. Agaçantes sur deux points au moins.

D'abord parce qu'il énonce des découvertes historiques comme des choses nouvelles. Or, aucun exégète ne prendrait sa démonstration pour du sang neuf. Il vulgarise bien ce que l'on sait déjà en faisant mine d'apporter des révélations. Il agace, aussi, par certaines erreurs flagrantes. Il agace, en outre, parce qu'il ramène l'histoire à certaines figures récentes. Comparer, par exemple, saint Paul à un dissident de Staline, c'est opérer un anachronisme grossier…

LE SOUFFLE DES HISTOIRES ET LA PLATITUDE HISTORIQUE

Je ne doute pas de la sincérité de M. Carrère. Il cherche à dire pourquoi il ne croit plus. Il fait un gros livre intéressant, si on n'entre pas dans sa visée. Car il veut prouver que tout cela n'a pas existé « comme on a voulu le faire croire ».

Or, ce qui passerait pour une révélation subversive peut tomber à plat. Même 600 pages n'épuisent pas l'histoire du Nouveau Testament. Ce corpus de 27 titres s'est assemblé dans une mystérieuse cohésion, qui porte les stigmates de tensions internes. Aucun des livres qui composent l'ensemble ne répond à la question chimérique de ce « qui s'est vraiment passé ». Mais tous reposent sur une affirmation de la Résurrection, qu'aucun d'ailleurs ne décrit et qui semble s'être inculturée dans un fameux tohu-bohu de mentalités et de consciences.

Carrère fourvoierait ses lecteurs en les laissant penser que la « foi » est affaire d'histoire, au sens où l'entend un journaliste d'investigation. Elle serait plutôt affaire de récits et de vieux commentaires, qui, lus encore aujourd'hui, et lus au sein de communautés guère plus homogènes que les communautés originelles, ouvrent toujours un avenir à l'espérance et un souffle à qui veut en vivre.

Lucien Noullez

➔ ***Le Royaume,*** **Emmanuel Carrère, éd. P.O.L, 2014.**

Sienne et l'*ars orandi*

En mai 2010, j'étais allé visiter l'exposition exceptionnelle organisée par le musée du Louvre et intitulée : «Sainte Russie». Des vastes iconostases aux «tabletki», petites icônes à deux faces offertes à la vénération des fidèles en fonction du calendrier liturgique, l'exposition ne nous offrait à voir "que" des icônes, enrobées d'explications historiques, géographiques et culturelles, toutes plus palpitantes les unes que les autres. Plusieurs impressions contradictoires avaient alors surgi, que je n'ai retrouvées que dernièrement, en me rendant au BOZAR pour l'ouverture de leur nouvelle exposition temporaire : «Peinture de Sienne. *Ars narrandi* dans l'Europe gothique»[1].

Pour qui s'intéresse à l'histoire de l'art, et particulièrement de la peinture, au cours des siècles, ce qui est donné à voir en quelque soixante œuvres constitue un trésor inouï. Nous sommes en effet à la charnière entre deux conceptions artistiques : l'Europe s'émancipe du symbolisme oriental, que nous trouvons aujourd'hui figé et archaïque pour ne malheureusement plus comprendre le sens de la symbolique sacrée, et s'oriente progressivement vers un réalisme de la chair, qu'incarnera parfaitement la sensuelle exubérance d'un Rubens (à qui le BOZAR consacre actuellement une exposition). L'œuvre de l'Anversois ne fut néanmoins possible que par un intermédiaire trop vite oublié, et qui constitue précisément le point de basculement majeur : la peinture figurative ou *ars narrandi*. À Florence d'abord, avec Cimabue et Giotto, puis à Sienne, les figures hiératiques laissent peu à peu la place à une délicatesse plus humanisée, avec un soin porté sur chaque détail. Lorsque Duccio di Buoninsegna peint sa «Maestà», monumental retable du maître-autel de la cathédrale de Sienne (1311), il met en scène une grande Madone, entourée par des anges et, pour la première fois, des saints. Cette œuvre est un tournant; celles exposées à Bruxelles en sont le fécond prolongement.

Vierge de l'Humilité (1450) de Giovanni di Paolo

La Vierge Marie, «cause de paix pour Sienne», occupe la plus belle place de l'exposition que le musée BOZAR nous offre. Car de même que pour le Louvre, il n'est ici question que d'art religieux, et plus encore d'art sacré, liturgique, c'est-à-dire d'un art destiné à nous faire entrer dans l'acte de la prière. Notre monde ne reconnaît plus cette dimension essentielle à la compréhension intérieure des œuvres exposées. Il n'en voit que l'intérêt culturel - réel mais si extérieur. Les explications liées à chacune des salles nous décrivent, avec un savoir-faire évident, les événements politiques, les écoles artistiques, le sens des œuvres, mais sans jamais rendre compte de la véritable source de cette créativité, de l'esprit médiéval propre à cette époque, chère à ce pays et spécifiquement à cette ville : le mouvement de la foi, l'illumination première et totale.

La peinture des XIIIe-XVe siècles est essentiellement au service; elle apparaît comme un écrin dont le joyau est malheureusement absent, à Paris hier comme à Bruxelles aujourd'hui. La magnificence déployée par l'homme s'incline devant un minuscule bout de pain, mais ce fragment porte le monde, parce qu'il est chair offerte. Tout appelle la Présence; elle ne se révèle pas. Nous aimerions nous prosterner, adorer, louer, mais l'élan est interrompu : l'agenouillement n'aura pas lieu – devant des gardiens veillant moins à préserver notre tension vers la contemplation qu'à traquer les éventuels chasseurs d'images –, ou restera enfoui, secret, satisfaisant les tenants de la foi privée.

Exposition dont nous pouvons ressortir émerveillés et frustrés : il est encore à rendre grâces.

Pierre Monastier

1. Jusqu'au 18 janvier 2015

Visage chrétien
Olivier et Marie Belleil, elle est belle la vie !

Olivier et Marie Belleil sont membres de la Communauté du Verbe de Vie à Fichermont. Mariés depuis 36 ans, ils sont parents et grands-parents d'une nombreuse descendance. Passionné par ce qui touche à l'amour et à la famille, le couple donne des conférences, des enseignements et anime des sessions.

Animateurs-témoins lors de la 29e session du Renouveau charismatique à Koekelberg, les Belleil ont marqué les rencontres, rayonnant de force et de fragilité vécues dans une relation de communion avec Dieu. Deux épreuves terribles, la perte de deux de leurs sept enfants, ont façonné la foi de ce couple qui témoigne de la tendresse du Père dans les crises les plus aiguës.

DIEU SE MANIFESTE DANS NOS FAIBLESSES

On avait demandé à M. et O. Belleil de donner un message d'espérance de Dieu présent au milieu des épreuves. Bien souvent une question surgit, « Dieu est-il là ? ne suis-je pas abandonné ? » Dieu est toujours là affirme Olivier, *« les épreuves sont en quelque sorte des rendez-vous pour Le rencontrer en vérité. Parfois elles agissent comme le soc des charrues : c'est douloureux, mais ça fait sortir la terre profonde. Souvent elles nous font quitter les couches superficielles, pour nous faire entrer en profondeur. »* Marie évoque, elle, le réconfort de la consolation : *« nous en avons besoin pour pouvoir être affermis et continuer à œuvrer. Entendre que Dieu est présent dans les épreuves, ça nous permet de nous relever. »*

VIVRE L'AMOUR EN FAMILLE

Avant d'intégrer la communauté du Verbe de Vie, le couple a vécu une vie « normale » avec ses enfants. La vie communautaire avec des enfants, est-ce facile ? Indépendamment de leur choix de vie, Olivier et Marie se sont sentis confrontés aux questions de tous les parents et plus précisément celles des parents qui s'efforcent de vivre leur foi. *« Nous avons travaillé au sein d'une association qui vient en aide aux personnes handicapées, nos enfants étaient donc en contact avec elles. Ce lien perçu comme une richesse pour certains, semblait à d'autres quelque chose d'imposé "vous leur infligez cela !" C'est vrai, les enfants se trouvent toujours impliqués dans le choix des parents. C'est à la fois une chance parce qu'ils découvrent un monde nouveau, en accord avec les valeurs de l'Évangile, et d'autre part, ce peut être pour l'enfant source de tension entre deux mondes. D'un côté il fait l'expérience de la gratuité, de l'accueil, de l'ouverture, de la tolérance, de l'autre, il peut être confronté à des messages de compétitivité, de contrainte, d'exclusion… tant au plan des valeurs morales, qu'au plan des valeurs spirituelles. »* La famille a fait parfois l'expérience de ce choc de passer d'un climat très chaud à très froid, en l'espace de quelques heures. Certains enfants *« se sont montrés bons bilingues comme saint Paul qui est juif avec les Juifs et grec avec les Grecs »*, alors que pour d'autres, l'expérience a pu être écartelante, avec plus de difficultés à se construire.

ILS ONT PRIS LEUR PROPRE CHEMIN

Les enfants d'Olivier et Marie mesurent l'engagement communautaire de leurs parents. Il leur a apporté l'ouverture aux autres, les rencontres de personnes très différentes, ce qui a accéléré leur maturité, observe Marie. *« Nous avons veillé à avoir une vie de famille, avec un vrai dialogue parents-enfants. Pour nous, il était important que la vie communautaire respecte le chemin de chacun de nos enfants pour qu'ils puissent s'épanouir. »* Cela ne les a pas empêchés de se sentir parfois un peu différents des autres parce qu'ils vivaient dans des conditions matérielles plus simples. Intégrant les valeurs dans lesquelles ils ont baigné depuis l'enfance, adultes, ils peuvent les déployer à leur manière. Aucun d'entre eux n'a aspiré à vivre dans la Communauté du Verbe de Vie. Ils ont pris leur propre chemin, la plupart en lien avec Dieu, tous au service des hommes.

Bernadette Lennerts

© Vicariat Bw

Parole d'enfant
« Pourquoi le signe des chrétiens est la croix et non la crèche ? »

Assurément, tu poses de magnifiques questions ! Va te jeter dans les bras d'une personne qui t'aime énormément : ton papa, ta maman, tes grands-parents, ta marraine, ton parrain… ou, mieux encore, accueille un plus petit, un frère, une sœur. Regarde l'attitude, la position physique de celui qui accueille : son corps forme une croix, signe d'amour inconditionnel.

Celui qui accueille doit être fermement planté dans le sol pour résister à l'assaut de celui qui lui saute au cou. Ses bras doivent se faire infiniment longs pour soutenir et entourer le plus petit.
Et son visage se fend d'un immense sourire illuminé par la joie d'aimer et d'être aimé. Une croix rayonnante…

UN SIGNE, DE MULTIPLES SENS

La croix pour les chrétiens est un signe de fête et de joie mais revêt d'autres significations.
Pour comprendre pleinement le sens de la croix il faudrait pouvoir découvrir en accéléré les différentes étapes de la vie de Jésus comme on le fait parfois pour retracer la vie d'une personne âgée en faisant défiler les photos de son visage aux différents moments de son existence.
Tu verrais alors apparaître Jésus de la crèche au matin de Pâques en passant par ses gestes de service, son enseignement, son regard sur le plus petit et le plus pauvre, sa confiance en Dieu, sa prière : sa vie donnée.
La croix montre l'ensemble de la vie de Jésus et, à travers elle, l'Amour de Dieu pour l'humanité.

La croix pourrait nous être montrée, hormis le vendredi saint, vide, ou représentant Jésus vivant, ressuscité.
Cela ne signifie pas qu'il faut oublier la souffrance et la mort. Jésus est vraiment passé par la souffrance et la mort physique, sociale, religieuse. Jésus est mort mais Dieu l'a ressuscité et nous entraîne avec lui sur ce chemin.
La souffrance n'est pas un but : c'est un passage douloureux dans lequel Dieu nous appelle à ne pas nous complaire. Il nous conduit dans une vie toujours nouvelle malgré – et parfois au cœur même – de la souffrance.
Regarder un crucifix, un Jésus souffrant, mourant, crucifié nous rappelle qu'il s'est entièrement donné. Il s'est donné chaque jour de sa vie dans ses rencontres qui ont transformé, donné vie à tant de personnes.

DE LA CRÈCHE À LA CROIX

Être chrétien n'est pas seulement croire que Jésus est né mais que toute sa vie est signe de résurrection.
Par contre, en mettant en évidence la crèche, on découvre l'essentiel :

- Dieu a rejoint le monde en petit enfant : fragilité, dépendance mais aussi force de l'enfant qui suscite tant d'amour par sa seule présence.
- Il est déposé dans une mangeoire à Bethléem (nom qui signifie « Maison du pain ») et deviendra nourriture en partage.
- Les plus pauvres et petits (bergers) sont les premiers à reconnaître que Dieu est venu naître comme leur propre enfant.
- Les plus grands (mages), en recherche de sens, reconnaissent son pouvoir et le saluent comme un roi.
- Les plus âgés parmi les croyants (Anne et Siméon) s'émerveillent de voir le salut présent dans la fragilité…

Mais la croix dit encore bien plus. Par ses rencontres, ses paroles et ses actes, Jésus met les personnes debout, rend la vie dans toute situation de mort.

Vois-tu ? La croix montre la crèche. Mais dès la crèche, on voit déjà que la croix est plantée, la souffrance est partagée. La nouveauté de la vie est la plus forte.

Une idée : peindre sur une croix, une crèche, un Christ en croix, un tombeau ouvert, un pain partagé. Tu auras, de cette manière proclamé l'essentiel de la foi des chrétiens ! Cela porte un nom : le kérygme ! Jésus-Messie est venu, est mort et ressuscité, il appelle à le suivre.

Brigitte Cantineau

Les Conseils

À Bruxelles

Pour le vicariat de Bruxelles, toutes les questions concernant l'accompagnement et l'animation globale de la vie de l'Église sont traitées par le conseil vicarial. Cet organe décisionnel, autour de l'évêque auxiliaire Mgr Jean Kockerols est constitué de ses adjoints, des quatre doyens et des responsables des services. Il se réunit en moyenne une fois par semaine, mais pas toujours dans la même composition.

LES AFFAIRES COURANTES

L'évêque auxiliaire, les adjoints (Laurent Temmerman pour les questions économiques et Tony Frison pour la pastorale) et les doyens (Claude Castiau du doyenné de Bruxelles-Centre; Luc Roussel du doyenné de Bruxelles-Nord-Est; Éric Vancraeynest du doyenné de Bruxelles-Sud et Guido Vandeperre du doyenné de Bruxelles-Ouest) se voient deux mercredis matin au centre pastoral. Ensemble, ils réfléchissent aux questions du domaine des *personalia*: les nominations, les prolongements de mandats et tous les changements au niveau des missions individuelles des animateurs de la pastorale, au sens large du mot. Il y a aussi les *réalia*, les défis journaliers de toutes sortes de la vie de l'Église, au niveau des paroisses, des Unités pastorales, des doyennés ou de l'ensemble du vicariat.

Ces mêmes personnes se réunissent en présence des responsables des services au cours d'une ou deux réunions par mois. Il s'agit de Benoît Hauzeur, responsable du service «Annonce et Célébration», de Ria Dereymaeker, responsable du service «Verkondigen en Vieren», de Carine De Geeter, de la pastorale de la santé et d'Éric Vancraeynest, responsable des communautés d'origine étrangère (et à la fois doyen de Bruxelles-Sud). Dans cette composition, le conseil se réunit en principe le premier mercredi du mois pour tous les *personalia* et les *réalia* qui concernent les services pastoraux.

LES AFFAIRES DE FOND

À cela s'ajoute la réunion de la troisième semaine du mois, en présence de ces mêmes personnes, en principe le jeudi matin. Cette réunion a lieu à la cure de Laeken. Le conseil se déplace et prend distance pour voir plus clair, souvent en présence d'un représentant ou d'un spécialiste de la thématique abordée. Le conseil traite alors principalement des *fundamentalia*, les questions de fond. C'est le moment d'élaborer une vision pour la pastorale à moyen et à long terme. Parmi les sujets traités, il y a entre autre la réforme de la catéchèse, la relation entre les écoles et les paroisses, les questions autour de la diaconie, les soins pour les malades, mais aussi pour les réfugiés ou les démunis, la communication, la vitalité des différentes communautés linguistiques ou la préparation de la session pour les responsables des UP, pour ne citer que quelques exemples.

Tony Frison,
Adjoint de Mgr Kockerols

© Vicariat de Bruxelles

vicariaux

© Vicariat Bw

Au Brabant wallon

Le Conseil vicarial du Brabant wallon réunit, autour de l'évêque auxiliaire, les responsables des principaux services du Vicariat. Ces services sont : la formation (Catherine Chevalier), la pastorale des solidarités (Anne Dupont) l'évangélisation (Georges Bouchez), la catéchèse de l'enfance (Jola Mrozowska), la pastorale des jeunes (représentée par Rebecca Alsberge), la pastorale des couples et familles (Georges Bouchez), la pastorale de la santé (Marie Lhoest), la communication (Bernadette Lennerts). Sont également membres du Conseil : un doyen, également chargé de missions dans le domaine du temporel (Jean-Louis Liénard), et les deux adjoints de Mgr Hudsyn (Rebecca Alsberge et Éric Mattheeuws). La secrétaire du Conseil est Paule Staudt.

LIEU D'ÉCOUTE ET DE DÉCISION

Les personnes présentes autour de la table ont la responsabilité de l'ensemble des grands secteurs de la vie ecclésiale en Brabant wallon. La pastorale territoriale est présente par le biais des deux doyens. Ce Conseil vicarial est donc un lieu d'écoute, un lieu d'attention à la vie, aux signes des temps, aux besoins de l'Église. C'est aussi un espace de discernement et de décision, notamment pour les grandes orientations de la vie du Vicariat. Pour ce qui est des nominations et de la gestion des paroisses, c'est le Bureau du vicariat qui s'en occupe : il se réunit tous les quinze jours avec l'évêque auxiliaire, ses deux adjoints et trois doyens.
Les dix membres du Conseil vicarial se réunissent eux toutes les six semaines pendant trois heures. À chaque fois, la rencontre est l'occasion d'un tour de table : pour chaque service, les actions en cours sont évoquées, les évènements récents sont rapportés et évalués, les principaux projets font l'objet d'une réflexion commune. Outre ce grand tour d'horizon, la réunion est aussi le lieu où, en se mettant à l'écoute des personnes et des évènements, l'équipe travaille à discerner des orientations futures. Ainsi, en 2013-2014, le Conseil s'est penché à plusieurs reprises sur les grands chantiers pastoraux du Vicariat : la catéchèse d'initiation, les pôles jeunes, les unités pastorales. D'autres dossiers importants ont été abordés au fil des réunions : la vie religieuse au Brabant wallon, la fête des familles, la piété populaire, les missions du service communication et le site internet du Vicariat, les formations pour prêtres, diacres et animateurs pastoraux, le synode sur la famille, l'enseignement libre et la pastorale scolaire au Brabant wallon, le service d'accompagnement pour le personnel de l'Archevêché, la pastorale des solidarités, le service de la vie spirituelle.

ENTRE PRIÈRE ET 'BOUQUET FINAL'

Une petite tradition est née il y a quelques années : les réunions se terminent par un bref partage entièrement libre. Il s'intitule «bouquet final», et permet de faire écho d'évènements, rencontres, lectures, expériences qui ne sont pas reliées à l'ordre du jour du Conseil, mais qui ont attiré l'attention. Une manière de signifier que l'Esprit souffle n'importe où, et que si bien sûr nous espérons qu'Il nous guide dans notre travail pastoral, nous aimons aussi guetter son action dans des réalités très variées, voire inattendues.
La première place est toujours accordée à la prière : c'est avec elle que s'ouvre chaque réunion. Les membres du Conseil la préparent et l'animent à tour de rôle. On n'a jamais fini de demander à Dieu de nous ouvrir le cœur et l'intelligence! Chaque année, la dernière réunion est consacrée à l'évaluation. Et un bon repas clôture le tout, car le Conseil vicarial est aussi un lieu de joie partagée et crée de vrais liens fraternels.

Éric Mattheeuws,
Adjoint de Mgr Hudsyn.

Maison diocésaine de l'Enseignement
Av. de l'église Saint Julien, 15 - 1160 Auderghem

La Maison diocésaine de l'Enseignement est un lieu bien vivant! Nombre de personnes y travaillent tous les jours et y assurent des fonctions variées au service des écoles fondamentales, secondaires et supérieures de notre diocèse.
La qualité des relations, au cœur de nos engagements divers, est une spécificité à laquelle nous tenons beaucoup.
Ci-dessous, présentation de nos différentes équipes. Les noms des personnes sont mentionnés de gauche à droite.

Cl. Gillard, délégué épiscopal

➔ ÉQUIPE DE DIRECTION

Olivier Vlieghe (Responsable Gestion économique et financière), Claude Hardenne (Directeur diocésain SeDEF), Claude Gillard (Délégué épiscopal), Anne-Françoise Deleixhe (Directrice diocésaine SeDESS)

➔ ÉQUIPE DES SECRÉTAIRES

Catherine Dubois, Pascale Verhaeghe, Nathalie Boschmans

➔ INSPECTION POUR LE COURS DE RELIGION DANS L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL

Sabine Houtman, Brigitte Cantineau, Pascale Otten

➔ INSPECTION POUR LE COURS DE RELIGION DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Didier Xhrouet, Mireille Fontaine, Tanguy Martin, Marie-Paule Biard, Isabelle De Raet

➔ ANIMATION PASTORALE SCOLAIRE

Enseignement secondaire
Marc Bourgeois, Marina Van Geel, Jean-Pierre Vandenschrick, Marie-Cécile Denis, Jean-François Grégoire, Lucien Noullez

Enseignement fondamental
Anne-Michèle Sépulchre

➔ CONSEILLERS DIOCÉSAINS DU SEDEF

(Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental)

Luc Warnier, Michelle Potvin, Christiane Bury, Raymonde Brunein, Yvette Vandenbosch, Pierre Willequet, Muriel Boulard, Claude Hardenne, Patricia De Brakeleer
Cette équipe apporte aide et conseil aux pouvoirs organisateurs et aux directions des écoles fondamentales du diocèse.

➔ CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES DU SEDEF

Christophe Vanderroost, Philippe Ronsmans, Cédric Gersoulle, Gautier Massabau, Carine Strebelle, Nathalie Plancke, Ludivine Halloy, Vinciane Baesen

Les conseillers pédagogiques, par leur accompagnement, tendent à développer un rôle de facilitateur pour l'évolution des pratiques pédagogiques des écoles.

➔ FOCEF
(Formation Continue dans l'Enseignement Fondamental)

Murielle Philips, Marc De Spiegelaere, Patricia Dubuc
Cette équipe gère et organise la formation continuée des enseignants du fondamental.

➔ ACCOMPAGNATEURS DES DIRECTIONS ET CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES DU SEDESS
(Services Diocésains de l'Enseignement Secondaire et Supérieur)

Karin Van Wiele, Nathalie Martin, Jean-Pierre Boosten (accompagnateur des directions), Jean Goossens, Imane Kenfaoui, Nathalie Bourgeois

Ceux-ci ont pour mission d'accompagner le développement professionnel des directions et de leur équipe éducative dans les écoles secondaires du diocèse.

➔ COMMISSION ZONALE D'AIDE AUX INSCRIPTIONS

Roger Liber, Marie-France Drouart, Madeleine Marchal, Maggy Baeyens, Nathalie Boschmans, David Solyom, Alain Ghilissen
Cette équipe de volontaires au sein du SeDESS vient en aide aux familles en recherche d'une nouvelle inscription pour leur enfant dans l'enseignement secondaire, suite à une exclusion.

➔ CECAFOC
(Centre Catholique pour la Formation en cours de Carrière)

Marie-France Homerin, Louis Mergeai, Samra Tafranti
Cette équipe gère et organise la formation transversale des enseignants et des éducateurs du secondaire en cours de carrière.

PERSONALIA

COMMUNICATIONS

Décret des évêques concernant les nouveaux lectionnaires

Suite à leur *recognitio* par la Congrégation pour le culte divin en date du 24/7/2014, la nouvelle traduction des Lectionnaires férial et dominical entrera en vigueur dès l'Avent 2014 et sera la seule utilisée à partir de l'Avent 2015.

Les évêques francophones de Belgique, 30/10/2014

Ces Lectionnaires utilisant la nouvelle traduction de la Bible à l'usage de la liturgie sont disponibles dans les CDD.

Lectionnaire du dimanche :

Grand format (20,5 x 29,5 = quasi A4) : 115€

Petit format (18 x 27,5) : 80€

Lectionnaire de semaine (uniquement petit format) : 125€

NB : Le Lectionnaire sanctoral sera publié ultérieurement.

+ Jean-Luc Hudsyn,
évêque référendaire pour la liturgie

À l'attention de tous les curés de paroisse. - Sauvegarde des archives paroissiales d'Ancien Régime

Désireux de veiller à la sauvegarde du patrimoine archivistique de nos paroisses, nous avons décidé de commun accord avec la direction des Archives de l'État, d'organiser le transfert des archives paroissiales d'Ancien Régime (antérieures à 1796) vers les dépôts des Archives de l'État.

Nombre de paroisses conservent encore des documents très anciens. Elles ne disposent généralement pas des locaux adaptés et sécurisés, des moyens et du personnel nécessaires pour préserver dans de bonnes conditions, ni pour valoriser ce patrimoine exceptionnel.

Une fois transférés aux Archives de l'État, établissement scientifique fédéral dont la mission est la conservation des sources de l'histoire de notre pays, ces documents pourront être identifiés, classés, conservés par des spécialistes. Un inventaire sera publié et mis à disposition gratuitement sur le site web des Archives de l'État (www.arch.be). Ces documents pourront être consultés par le public dans une salle de lecture. Enfin, les paroisses conserveront la possibilité d'emprunter l'un ou l'autre document pour une exposition.

Nous vous demandons donc de bien vouloir vérifier si des archives antérieures à 1796 sont conservées dans votre paroisse et si c'est le cas, de vous adresser au chef du service des Archives de l'État compétent :

Province du Brabant wallon : Mme C. Henin, Archives de l'État à Louvain-la-Neuve, 16, rue Paulin Ladeuze 1348 LIN – Tél. : 010/23.00.90 archives.louvain-la-neuve@arch.be (…)

Une copie de votre rapport sera communiquée à l'archiviste de votre diocèse, qui collabore également à cette opération. Le personnel des Archives de l'État peut vous apporter son aide dans l'identification des documents concernés et répondre à vos questions. Si des archives d'Ancien Régime sont conservées dans votre paroisse, elles devront être remises – en échange d'une attestation – aux Archives de l'État. Cette opération ne nécessite aucune tâche particulière de votre part : cela signifie que les archives peuvent être remises sans frais et sans travail d'inventaire. Vous veillerez toutefois à manipuler ces documents avec soin. Nous vous remercions de votre précieuse collaboration.

Mgr A.-J. Léonard, *archevêque de Malines-Bruxelles;*
Mgr J.-L. Hudsyn, *évêque auxiliaire du Brabant wallon;*
Mgr J.-P. Delville, *évêque de Liège;*
Mgr G. Harpigny, *évêque de Tournai;*
Mgr R. Vancottem, *évêque de Namur.*

NOMINATIONS

BRABANT FLAMAND ET MALINES

L'abbé Geert AELBRECHT est nommé en outre administrateur paroissial à Vilvoorde, St-Aloysius van Gonzaga, Koningslo.

M. Johan DE RYCK est nommé animateur pastoral à Halle, Algemeen Ziekenhuis St-Maria.

Le père James PANTHALANICKEL, prêtre de la Congrégation Missionnaire de St-François de Sales, est nommé prêtre auxiliaire dans la fédération Wemmel.

BRUXELLES

Le père Patrick LONGO FRANCISCHINI, prêtre de la Cté Missionnaire Providencia Santissima, est nommé coresponsable de la pastorale brésilienne à St-Antoine, UP St-Gilles, Bxl-Sud.

DÉMISSIONS

Mgr Léonard a accepté la démission des personnes suivantes :

BRABANT WALLON

L'abbé Tadeusz FARYS, prêtre du diocèse de Wroclaw (Pologne), comme administrateur paroissial à Ramillies, St-Feuillien, Offus; à Ramillies, St-Hubert; à Ramillies, St-Symphorien, Petit-Rosière.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

L'abbé Francis CHINNAPPAN, prêtre du diocèse de Kumbakonam (India) comme vicaire à St-Niklaas, Leest.

M. Wouter DEVOS comme animateur pastoral dans la clinique psychiatrique à Grimbergen PK St-Alexius.

Mme Ilse MOENS comme animatrice pastorale dans la Imeldaziekenhuis, V.Z.W. et dans la maison de repos De Olm à Bonheiden.

Mme Ingrid VAN DEN AKKER comme pasteur principal à Leuven, cliniques universitaires.

BRUXELLES

L'abbé Raymund GASPAR, prêtre du diocèse de Cabanatuan (Philippines) comme responsable pastoral de la cté philippine.

L'abbé Thibault VAN DEN DRIESSCHE comme coresponsable de la pastorale fr. à Koekelberg, Ste-Anne.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de :

L'abbé Gilbert OOMS
(né le 6/7/1930, ordonné le 31/8/1958) est décédé le 5/10/2014. D'abord nommé vicaire à la paroisse Ste-Barbe à Molenbeek-St-Jean, il devint aumônier adjoint de l'action ouvrière sociale chrétienne à Bxl en 1970 et le resta jusqu'à sa pension en 1995. Dans le cadre du mouvement ouvrier, il a surtout été actif auprès de la KAV (actuelle Femma) et de la KAJ (pendant flamand de la JOC). À la KAV, il fut au démarrage du "K-zorg" et rassembla des femmes autour des textes de la Bible pour en tirer l'inspiration de l'action pastorale. Il fut prédicateur de pèlerinage à Lourdes du KWB. Tout comme son ami Jef Van Praet, également aumônier au mouvement ouvrier, Gilbert Ooms s'investit aussi pour des projets en Colombie.

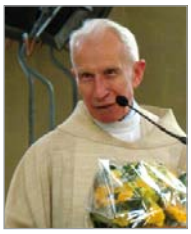
L'abbé Albert PIRSON
(né le 4/8/1928, ordonné le 20/4/1952) est décédé le 5/10/2014. Il fut successivement vicaire à Braine-le-Château, paroisse St-Rémy, puis à Uccle, au Sacré-Cœur, en 1958. En 1963, il devint curé de la paroisse St-Martin à Quenast et en 1967 curé de St-Etienne et doyen à Braine-l'Alleud. De 1979 à 1981, il fut en même temps curé de ND du Bon Conseil à Noucelles.

À partir de 1984, il fut doyen de Wavre, où il a été curé de la paroisse St-Jean-Baptiste jusqu'en 2006

et membre de l'équipe sacerdotale de la paroisse St-Antoine. En 2000, il fut nommé doyen de Wavre-Rixensart et en 2001 à nouveau de Wavre. Pensionné en 2006, il entra dans l'équipe des visiteurs des prêtres âgés du Bw. À Wavre, Albert Pirson a été à la base de l'asbl «Solidarité». Il veilla aussi à la restauration de la cure et aida à compléter le carillon d'une nouvelle cloche, qui fut baptisée de son nom "Alberte".

L'abbé Louis VANDERHEYDEN
(né le 2/3/1935, ordonné le 8/7/1962) est décédé le 16/10/2014. D'abord vicaire à la paroisse St-Gummarus (St-Gomer) à Malines, il fut ensuite vicaire en 1970 à St-Gorgonius (St-Gorgon) à Hoegaarden, pendant 8 ans, période pendant laquelle il fut en même temps professeur de religion au primaire et au secondaire de l'Athénée de Boutersem. En 1978, il fut nommé curé à la paroisse St-Quirinus (St-Quirin) de Bunsbeek, ce qu'il resta jusqu'à sa pension en 2010. De 1980 jusqu'en 2000, il a été secrétaire du doyenné de Linter et de 2005 à 2010, il fut en même temps administrateur des paroisses St-Antoine à Wever et St-André à Attenrode. Il portait une attention particulière aux malades et faisait de nombreuses visites à domicile.

L'abbé Raymond DESSAER
(né le 24/11/1927, ordonné le 19/7/1953) est décédé le 24/10/2014. Il fut successivement vicaire à st-Pieters-Leeuw, paroisse Ste-Lutgarde, Zuun, puis, en 1957, à Woluwé-St-Lambert, Ste-Famille, enfin en 1967 à Koekelberg, Ste-Anne. En 1984, il devint curé de la paroisse Ste-Élisabeth à Bxl, Haren. Jusqu'à sa pension en 2003, il y fut responsable aussi bien de la pastorale néerl. que fr. Presque 20 ans comme curé à Haren, l'abbé Dessaer a passé les 11 dernières années de sa vie à la Résidence Ste-Monique. Fidèle parmi les fidèles, il était largement apprécié et avait un vrai sens pastoral.



L'abbé Flor PAEPS
(né le 15/3/1933, ordonné le 31/8/1958) est décédé le 2/11/2014. Nommé professeur au St-Jozefscollege à WSP, il y resta jusqu'en 1976. De 1968 à 1973, il a été aumônier du Chiro dans le secteur de Bxl. De 1972 jusqu'à sa pension en 2008, il fut responsable de la pastorale néerl. dans différentes paroisses d'Uccle, et depuis 1981, il y fut curé de la paroisse St-Job, Carloo.

L'abbé Flor Paeps était quelqu'un de très discret. Il consacra beaucoup de temps et d'énergie à la visite aux malades.

L'abbé Jacques VERMEYLEN
(né le 17/11/1942, ordonné le 24/6/1966) est décédé le 3/11/2014. Docteur et maître en théologie de l'UCL (1966-1970), diplômé de l'École Biblique de Jérusalem (1970-1971), il fut vicaire dominical successivement à Molenbeek-St-Jean, St-Jean-Baptiste (1968-1970) et à Schaerbeek, Ste-Famille (1971-1972). En 1972 il devint professeur d'exégèse de l'Ancien Testament au Centre d'Études Théologiques et Pastorales et le resta jusqu'en 2000. De 1973 à 1979, il en fut aussi le secrétaire et de 1988 à 1998, le directeur. Durant cette même période il a été professeur à la fac. de théologie de l'Univ. cath. de Lille, à la Fac. ouverte des religions et des humanismes laïques (FOREL) à Charleroi et aux Fac. Univ. St-Louis de Bxl. De 1977 à 1983 il fut membre de la direction du Séminaire de Bxl. De 1983 à 1988, il fut secrétaire privé adjoint de l'archevêque. En 1998, il devint vicaire dominical à Evere, ND Immaculée. Peu après, il fut nommé coresponsable de la pastorale fr. successivement en 2000 à Evere et en 2003 dans l'UP du Kerkebeek. Animateur pastoral, il était actif dans différents groupes comme Le pain partagé ou La Vigne, le Groupe Abrame de réflexion sur les Ministères, et aussi aumônier national de l'ACI (Agir en chrétiens informés). Le service de la Parole de Dieu était au cœur de son engagement. Il était un exégète de haut vol : sa bibliographie est riche, partant des ouvrages techniques de l'exégète pour aller jusqu'aux ouvrages plus pédagogiques destinés à accompagner l'accès du croyant aux textes de l'Écriture.
Son attention aux plus pauvres, mais aussi son humour était proverbial, son attention critique à toutes les publications l'était peut-être encore plus. Après une maladie courte mais pénible, il est parti paisiblement vers le Seigneur.

ANNONCES

FORMATIONS

Lumen Vitae

> **Ma. 2, 9, 16 déc.** (17-19h) «Le Salut selon le message évangélique» avec *A. Fossion*.
> **Ma. 2, 9, 16 déc.** (19h15-21h15) «Les sacrements pour en vivre» avec *C. van der Plancke*.
> **Me. 3, 10, 17 déc.** (17-19h) «Introduction au Nouveau Testament» avec *G. Vanhoomissen*.
> **Me. 3, 10, 17 déc.** (19h15-21h15) «Le dogme : boulet ou libération?» avec *D. Martens*.
Lieu : rue Washington 186 - 1050 Bxl
Infos : 02/349.03.77 – www.lumenvitae.be

CONFÉRENCE

Salésiennes de Don Bosco

Sa. 13 déc. (9h30-16h) «La théorie du genre, qu'en penser?…», avec *sr C. Fino*, salésienne, maître de conf. à l'Instit. Cath. de Paris.
Lieu : internat Don Bosco de Ganshoren
Infos : 02/425.24.69 - bpitti@scarlet.be

PASTORALES

AÎNÉS

N.-D. de la Justice

Sa. 3. (16h) – je. 8 janv. (17h) Pour nos aînés et personnes seules. Détente, ressourcement, repos, rencontres, activités et visites culturelles et artistiques. Avec *P. Berghmans* scm et *Béatrice Petit*.
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

CATÉCHÈSE

Bw

Me. 7 janv. (20h-22h) «Formation à la liturgie de la Parole adaptée pour les enfants» : temps ordinaire (année B).
Lieu : Centre pastoral, Chée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre
Infos : Service de catéchèse – 010/23.52.61 catechese@bw.catho.be

COUPLES ET FAMILLES

CPM

Sa. 13 déc. (10h-17h) Le mariage à l'Église? Offrez-vous une halte pour y réfléchir!
Lieu : Centre past., rue de la Linière 14 – 1060 Bxl
Infos : 02/533.29.44 - secretariat@cpm-be.eu www.cpm-be.eu

N.-D. de la Justice

Di. 14 déc. (9h15-17h30) «La maison des familles» pour couples et fiancés, avec *A. Mattheeuws* sj, et une équipe.
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

Amour et Vérité

Parcours de 3 rencontres pour couples mariés, **de janvier à mars 2015**. S'inscrire avant le 10 janv.
Lieux : Namur/Banneux
Infos : 0486/17.26.63 - 6 17 26
emmanuel.belgique.secretariat@belgacom.net

JEUNES

(Voir aussi 'Avent - Nouvel an')

▪ Cté du Chemin Neuf
Ma. 16 déc. (20h30) Prier ensemble et vivre la vie fraternelle. Chaque 3e mardi du mois.
Lieu : oratoire de l'Église St-Michel à Bxl (Montgomery)
Infos : Adrien Vanhems – 0483/39.18.93
www.chemin-neuf.be

▪ Cté Maranatha
Je. 18 déc. (19h45) pour les 16-35 ans, louange, parole, adoration, possibilité de se confesser.
Lieu : Église Ste-Marie-Madeleine -1000 Bxl
Infos : 0497/49.66.32. – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

▪ Centre Spirituel Ignatien
Ve. 19 (20h) – me. 31 déc. (16h) Blocus. S'encourager à étudier dans un lieu propice à l'étude, temps d'intériorité vécu ensemble.
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion
Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be - www.lapairelle.be

▪ Bruxelles-Bw
Sa. 24 janv. Journée pour les 12-15 ans et leurs animateurs, en lien avec des ctés religieuses et de laïcs; temps spécifiques animateurs. Inscriptions au plus vite en groupe de (post) catéchèse.
Lieu : Braine-l'Alleud
Infos, inscr. : jeunes@catho-bruxelles.be
www.jeunescathos-bxl.org

SANTÉ

▪ Bxl
> **Je. 11 déc.** (14h-17h) Réunion d'information pour les nouveaux visiteurs.
> **Sa. 6, 13 déc.** (9h30-16h30) Sensibilisation à l'écoute.
Lieu : Centre past., rue de la Linière 14 – 1060 Bxl
Infos : 02/533.29.55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

SESSIONS - RÉCOLLECTIONS

▪ Bw
Je. 11 déc. (9h-16h30) «La Lectio divina» journée de récoll. pour les animat. pastoraux, avec *sr. M.R. Hurtebise.*
Lieu : Monastère de l'Alliance (Rixensart)
Infos, inscr. : secretariat.vicariat@bw.catho.be

▪ N.-D. de la Justice
> **Me. 3 déc.** (9h30-12h30) «Év. selon st Luc» avec *D. van Wessem.*
> **Je. 4 déc.** (19h-21h30) «Chemin de prière contemplative».
> **Je. 4, 11 déc.** (14h-16h30) «Vivre sans l'autre, selon *J. Monbourquette*, prêtre et psychologue» revisiter les étapes du deuil. Avec *M. -C. Carton de Wiart.*
> **Je. 11 déc.** (9h30-11h) «Év. selon st Marc» avec *V. de Stexhe.*
> **Ma. 9 déc.** (9h-15h) «Repartir du Christ».
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

▪ Centre Spirituel Ignatien
Ve. 16 - di. 18 janv. 2015 «Face à la mondialisation dérégulée : de l'angoisse à l'espérance» Avec *C. Brandeleer*, chargée de projet au Centre Avec et *C. Renders*, sj.
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wepion
Infos : www.centreavec.be/site/activités

▪ Journée des acteurs pastoraux
Je. 22 janv. 2015 «Mettre en œuvre une pastorale kérygmatique pour un renouveau ecclésial (cf. EG n° 164)». Pour les acteurs pastoraux (laïcs, diacres, prêtres).
Lieu : LlN
Infos : C. Chevalier 010/23 52 72 - 0472/502.675

RETRAITES – RDV PRIÈRE

▪ Cté du Chemin Neuf
Ma. 2, 9 déc. (20h30) Louange, intercession, écoute de la Parole, temps fraternel.
Lieu : Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré – 1950 Kraainem
Infos : 0472/43.54.25 info@chemin-neuf.be
www.chemin-neuf.be

▪ Cté Maranatha
Lu. 8 - sa. 13 déc. «Prier avec le bienheureux J.H. Newman» avec le p. *G. Leroy.*
Lieu : Maison de Prière, rue des Fawes 64 - 4141 Banneux
Infos : 0476/92.69.30 – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

PÈLERINAGE

▪ N.-D. de la Justice
Ve. 9 janv. (20h-22h) réunion d'information pour le pèl. du di. 6 au sa. 19 sept. 2015 «Chemin d'Assise», à pieds de Vézelay à Taizé.
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/762.25.32 - petitbeatrice@yahoo.fr

ARTS ET FOI

▪ N.-D. de la Justice
Me 10 déc. (16h-20h) «Art et vie spirituelle» atelier-prière. Avec *P. Raigoso*, *D. Dubbelman*, *J.-L. Maroy.*
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

▪ Églises ouvertes - inscriptions
Sa 6-7 juin 2015 tous les édifices religieux sont invités à participer. Thème de l'année : «Clair-obscur». Inscriptions avant le 15 janv. 2015.
Inscr. : www.journeeseglisesouvertes.be.

OECUMÉNISME

▪ Cté du Chemin Neuf
«Net for God» Rencontre autour d'un film, prière pour l'unité des chrétiens et la paix.
> **Ve. 12 déc.** (10h)
Lieu : Av. C. Schaller 23 – 1160 Auderghem (0472/674.364)
> **Ma. 16 déc.** (20h15)
Lieu : Chapelle des Bruyères, rue Magritte 14 – 1348 LlN (0472/43.54.25) ou (20h30) Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré – 1950 Kraainem (0472/67 .43 .64)
Infos : info@chemin-neuf .be
www .chemin-neuf .be

LIRE, DÉCOUVRIR, OFFRIR

▪ Centre Diocésain de Documentation (CDD)
La librairie religieuse est ouverte les ma., je. et ve. (10h-12h et 14h-17h), me. (10h-17h) et sur rdvz. Conseils, commandes, service d'expédition. Bienvenue à vous !
Lieu : Rue de la Linière 14 - 1060 Bxl
Infos : 02/533.29.40 - cdd@catho-bruxelles.be

STE THÉRÈSE D'AVILA 500 ANS

▪ Bxl
Sa. 13 déc. (9h30-12h) Lecture commentée de l'Év. de Marc en miroir avec l'expérience de Thérèse d'Avila. Avec *sr. M.J. Gabriel*, bénédictine et *sr C. Mérès*, carmélite.
Lieu : Carmel, rue de Lausanne, 22 - 1060 Bxl
Infos : familletheresienne500@gmail.com

Pour le **n° janvier**, merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction **avant le 3 décembre**.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Avent • Noël • Nouvel An

EN PAROISSES

Horaires des célébrations
En Brabant wallon
http://bwcatho.be - 010/235.269
À Bruxelles
www.catho-bruxelles.be ;
Bruxelles Accueil-Porte Ouverte
www.bapobood.be - 02/511.81.78

AVENT

VÊPRES DE L'AVENT

› En Bw et à Bxl
Ch. di., vêpres chantées. Répertoire « Liturgie Chorale du Peuple de Dieu » du *fr. A. Gouzes*, o.p.
> **Di. 30. Nov.** (17h) avec *Mgr J.-L. Hudsyn*, église St-Rémy, av. des Combattants 42 – 1340 Ottignies.
> **Di. 7 déc** (17h30) avec l'abbé *J. Herrera*, monastère de l'Alliance, rue du Monastère 82 - 1330 Rixensart.
> **Di. 14 déc.** (17h) avec l'abbé *K. Wozniak*, église S-Pierre, chemin de l'église St-Pierre - 1473 Genappe.
> **Di. 21 déc.** (16h30) avec l'abbé *B. Tegbesa*, chapelle de la Résidence « l'Aurore », ch. de la Hulpe, 737 – 1310 La Hulpe
> **Je. 25 déc.** (17h) Vêpres du jour de Noël avec le *Cardinal Danneels* – égl. St-Jean-Baptiste, Pl. Cardinal Mercier - 1300 Wavre
Infos : 010/65.15.19
patricia@chantdessources.be

AVEC DES COMMUNAUTÉS

› Cté St-Jean
Di. 7, 14, 21 déc. (17h15) Conf. de l'Avent « Quelle est la grâce particulière de l'Avent et comment la recevoir ? » suivie des Vêpres.
Lieu : Église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16

› Cté du Verbe de Vie
Sa. 13 – di. 14 déc. « Préparer Noël en famille. » Prière, enseignement pour les parents, ateliers pour les enfants.
Lieu : N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21a - 1410 Waterloo
Infos : 02/384.23.38
fichermont@leverbedevie.net

CONCERTS, EXPOSITION

› Cathédrale des Sts-Michel-et-Gudule
> **Di. 30 nov.- di. 4 janv.** Exposition interculturelle de crèches.
> **Di. 9 déc.** (16h) « Bruxelles chante l'avent ! » avec *X. Deprez* et le chœur l'Aube, dir. *T. Ouedraogo*. Multilingue.
> **Ve. 10 déc.** (20h) Concert de Noël Ensemble Cannamela (Chalmies), dir. *A. Hopchet*, Ensemble Voces Desuper, *X. Deprez* (orgue).
Lieu : Cath. Sts-Michel-et-Gudule - 1000 Bxl
Infos : www.cathedralisbruxellensis.be

SOLIDARITÉ

› Vivre Ensemble
Campagne d'Avent (voir article p. 302).

› Défis solidarité
Entre le 12 nov. et le 20 déc.
Pour les 18-30 ans, faire l'expérience d'une immersion dans une association de lutte contre la pauvreté, dans l'esprit de Taizé.
Infos et inscr. : www.jeunescathos.org
www.vivre-ensemble.be

NOËL

AVEC DES COMMUNAUTÉS

› Cté St-Jean
Lu. 22 - je. 25 déc. « L'humanité : sa beauté, sa dégradation, sa rédemption » avec *fr. Brice*. Retraite en silence avec conf.
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16
hotellerie@stjean-bruxelles.com

› Cté du Verbe de Vie
Ma. 23 - je. 25 déc. « La joie de Noël : le Sauveur nous est né ! » Retraite pour tous, ouverte aux familles, avec *sr C.-E. Beytrison*.
Lieu : N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21a - 1410 Waterloo
Infos : 02/384.23.38 - fichermont@leverbedevie.net

› Fraternités monastiques de Jérusalem
> **Me. 24 déc.** Vigiles de la Nativité (22h) ; Messe de la Nuit de Noël (23h)
> **Je. 25 déc.** Messe de l'Aurore (8h) ; Messe solennelle (11h30) ; Vêpres (19h)
Lieu : Église St-Gilles - 1060 Bxl
Infos : 02/534.98.38 – www.jerusalem.cef.fr

› Bénédictines de Rixensart
> **Me. 24 déc.** (16h) « Laisse naître Jésus en toi, donne-lui la Vie » avec l'abbé *F. Goossens*, religieux-prêtre de la société de Marie. (17h) Annonce de la Nativité, Vêpres (21h30) Vigiles et Eucharistie de la nuit, verre de l'amitié.
> **Je. 25 déc.** (10h) Eucharistie.
Lieu : 82, rue du Monastère - 1330 Rixensart
Infos : 02/652.06.01
accueil@benedictinesrixensart.be

VIVRE UN AUTRE NOUVEL AN

› Cté des sœurs du Sacré-Coeur
Sa. 27 déc. - sa. 3 janv. « Nouvel An Autrement » détente et prière à la montagne pour les 23-35 ans.
Infos, inscr. : www.jeunescathos-bxl.org
claude.deschamps@catho-bruxelles.be

› Rencontre européenne de Taizé
Lu. 29 déc. – sa. 3 janv. « Pélé de confiance sur la Terre » à Prague, pour les 16 - 35 ans. Départ en car de Belgique.
Infos, inscr. : 0479/4313.26
www.jeunescathos.org
jeunes@bw.catho.be
coordination@jeunescathos.org

› Cté du Verbe de Vie
Me. 31 – je. 1er janv. « Grande veillée d'action de grâce. » Nouvel an animé par les jeunes.
Lieu : N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21a - 1410 Waterloo
Infos : 02/384.23.38
fichermont@leverbedevie.net

› N.-D. de la Justice
Me. 31 déc. (18h) – je. 1er janv. (17h) vivre un réveillon différent, commencer l'année avec le Seigneur. Repas, nuit de prière, journée conviviale. Avec P. Berghmans, scm.
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

Journée Transmission

Lors de la journée Transmission 2014, les jeunes ont mis leurs pas dans ceux de sainte Adèle. Une sainte bien de chez nous qui s'est établie à Nivelles avant d'être envoyée à Orp-le-Grand. La paroisse de Saint-Martin-et-Sainte-Adèle de ce village les a accueillis pour une journée de rencontres et de découvertes glanées au fil d'ateliers variés, interactifs, culturels… marqués du sceau de la sainte !

Photos : © Vicariat Bw

Index thématique 2014

AÎNÉS
Voir dossier thématique février, avril 2014

AFRIQUE
Au Burundi, un soutien mutuel en milieu carcéral 271

AMÉRIQUE LATINE
André Seutin, prêtre dans les favelas au Brésil 55
Aguinel Lourenço da Fonseca, du côté de la terre 146

ARCHIDIOCÈSE
Qui est qui dans notre archidiocèse ? 217
Le Temporel au service de tous 280
Maison diocésaine de l'Enseignement 310

ARTS ET FOI
Des prés liminaires au champ artistique contemporain (1/6) 18
« Ah ! Les Chants » 26
Les gémissements de la création (2/6) 50
Musique sacrée belge (De Zeegant / T. Mertens) 53
De l'être avant toute chose (3/6) 82
Entre Création et créativité : l'espace de la liberté (4-5/6) 112, 150
Agnus Dei de Zurbarán 151
L'art à l'épreuve de la beauté (6/6) 177
Du bon usage culturel dans nos églises 178
L'été à CASA 179
Sienne et l'ars orandi 305

Série 'Cris et chuchotements'
Agnès Bracquemond, sculpteur 210
Benno Barnard et Paul Celan 'Ode à personne' 244
Pierre le Coz et le secret de la vie 274

BIBLE
La Bible est chez elle en prison 270

CARDINAL DANNEELS
Un concile pas comme les autres 15, 47

CARÊME - PÂQUES
Voir aussi dossier thématique mars 2014
Pâques fête de l'espérance chrétienne 100

CATÉCHÈSE
L'enquête « catéchèse » 24
Journées Mondiales des Catéchistes 56
Catéchèse et évangélisation 118
L'initiation, une pédagogie pour la catéchèse 180
Évangélisation, catéchèse et enseignement 196
Orientations pour la catéchèse des enfants en Bw 246
Renouvellement de la catéchèse à Bxl 247

COMMUNAUTÉS
Voir aussi dossier thématique octobre 2014
La paix est l'avenir, cté Sant'Egidio 282

CTÉ D'ORIGINE ÉTRANGÈRE
Le jeûne chez les chrétiens d'Orient 75

CONCILE VATICAN II
Un concile pas comme les autres 15, 47
Lumen gentium, 50 ans après 272

COUPLES ET FAMILLES
Alpha couple 59
Souffle de vie 81
Synode sur la famille, rapport de synthèse 116
Se marier à l'église, un nouvel outil 152
Vivre l'été en famille 184
Quel avenir pour la famille ? 242
Un moment de crise lors du synode sur la famille 291
Synode sur la famille : quelques réactions 292

DIALOGUE INTERRELIGIEUX
Voir aussi dossier thématique janvier 2014
Le Ramadan et le jeûne dans l'islam 76

ÉCOLES – ENSEIGNEMENT
Voir aussi dossier thématique septembre 2014
Multiculturalisme à l'école 8
Des écoles pour construire le dialogue 9
Interculturalité et cours de religion 10
Célébrer à l'école avec les grands-parents 46
Maison diocésaine de l'Enseignement 310

ENFANTS
Voir aussi Écoles – Enseignements

Parole d'enfant
« À l'école, je n'ose pas dire que je suis chrétien » 250
« S'il est au ciel, pourquoi tu pleures ? » 277
« Pouquoi le signe des chrétiens est la croix et non la crèche ? » 307

EUROPE
Voir dossier thématique mai 2014

ÉVANGÉLISATION - MISSION
Évangélisation, catéchèse et enseignement 196
Campagne Missio, choisir le Christ au Myanmar 248

ÉVÊQUES
Appel des évêques 104
Synode sur la famille, rapport de synthèse 116

Mgr Kockerols
Bxl en Europe et l'Église dans tout ça ? 136

Mgr Jean-Luc Hudsyn
Thérèse d'Avila une femme sur notre route 232
Orientations pour la catéchèse des enfants en Bw 246

FORMATIONS
Le CEP se former pour mieux servir 27
Formation 'accompagner le deuil' 278

HISTOIRE
Voir aussi dossier thématique juin 2014
L'union fait l'Europe. Souvenirs sur J. Monnet 138

JEUNES
Voir aussi Enseignement
Rassemblement National du MEJ 58
L'acolytat une belle mission au service de l'Église 154
Ça bouge à la pastorale des jeunes du Bw 181
« Pentekot » à Bruxelles 182

LITURGIE
Faut-il la liturgie pour « annoncer » la foi ? 216

LIVRES - RECENSIONS

Articles
Adolphe Gesché, une introduction (B. Bourgine) 51
Santi Subito (coll. I Santi, l'Âge d'homme) 52
Cyberthéologie (Antonio Spadaro) 208
Le Royaume (E. Carrère) 304

Recensions
Laurence Kiberlain, Moyenne 21
Matthieu Villemot, Toute vie vaut la peine 21
Ch. Hadevis, quelques écorces d'orange amère, une vie de Benoît Labre 83
F. Bedos, la petite fille à la balançoire 83
M. Mathieu, L'étoile de Nativitas 113
C. Pellistrandi, Psaumes pour la Passion 113
P. Dupriez (dir), Joseph Comblin 145
John W. O'Malley, le concile de Trente 145
L'Église et la gande guerre, revue Communio 175
J. Vanier, Chemin de Croix 175
C. Chevalier, Entre doctrine et espérience croyante 207
O. Belleil, Être père selon la Bible 207

MARIE
Marie, Porte du ciel 3
Joseph et Marie deux inséparables 35
La Vierge Marie et Vatican II 4
Marie, mère de notre foi 36
Marie, mère de notre espérance 68

MÉDIAS
RCF le temps de la reconstruction 20
Le réseau RCF se met à l'heure belge 122
Croire.com 123

MGR LÉONARD

Éditoriaux
Marie, Porte du ciel 3
Joseph et Marie deux inséparables 35
Tout est grâce 67
De l'urgence de participer aux débats de société 99
Un merci personnel à st Jean XXIII et st J-P le Grand 131
Merci pour st Jean XXIII et st J-P II ! 163
« Laudato sii, mi Signore ! » 195
Paul VI et François, deux papes et deux styles 227
Impressions lourdaises 259
Un moment de crise lors du synode sur la famille 291

Propos du mois
La Vierge Marie et Vatican II 4
Marie, mère de notre foi 36
Marie, mère de notre espérance 68
Pâques fête de l'espérance chrétienne 100
Sensibilités multiples et convergences pastorales dans le clergé 132
Un cœur comme il n'y en a pas d'autre ! 164
Évangélisation, catéchèse et enseignement 196
De Evangelii nuntiandi à Evangelii gaudium 228
La Toussaint, un soutien pour notre foi 260
Synode sur la famille : quelques réactions 292

Visites pastorales
Visites décanales à Genappe et Tubize 22
Visites décanales à Rixensart et Wavre 23

ŒCUMÉNISME
Le jeûne chez les chrétiens d'Orient 75
Nouveau primat orthodoxe de Belgique 80
Le synode protestant 241

PAIX
La paix est l'avenir, cté Sant'Egidio 282

PAPE
Jean XXIII et Jean-Paul II canonisés 114
Un merci personnel à st Jean XXIII et st J-P le Grand 131
Merci pour st Jean XXIII et st J-P II ! 163
Paul VI et François, deux papes et deux styles 227
De Evangelii nuntiandi à Evangelii gaudium 228

PASTORALES
Le pardon un chemin de vie 79
La force du lien, pastorale de la santé 84
Chantier « paroisses » trois UP se lancent 86
Synode sur la famille, rapport de synthèse 116
L'accompagnement spirituel au service de la vocation 120
Ça bouge à la pastorale des jeunes du Bw 181
Faut-il la liturgie pour « annoncer » la foi ? 216

PÈLERINAGES – PROCESSIONS
Bruxelles-Jérusalem pèlerinage à vélo 14
N-D de Basse-Wavre 89
Pèlerinage Malines-Bruxelles à Lourdes, 50 ans 121
Procession de Hanswijk 2014 155
Impressions lourdaises 259

PRÊTRES
Voir aussi 'En mémoire de'
Etre prêtre et âgé, E. de Munck 45
Sensibilités multiples et convergences pastorales dans le clergé 132
Devenir âgé et rester tout de même jeune de cœur 153

SAINTS – BIENHEUREUX
Voir aussi dossier thématique octobre 2014
Sainte Bernadette 54
Jean XXIII et Jean-Paul II canonisés 114

SANTÉ
Voir aussi dossier thématique avril 2014
La force du lien, pastorale de la santé 84

SOCIÉTÉ (QUESTIONS DE)
Voir aussi dossiers avril, mai, nov., déc. 2014
Le sens du jeûne dans notre société d'abondance 74
De l'urgence de participer aux débats de société 99
Les réfugiés du catéchisme 176

SOLIDARITÉ
Voir aussi dossier thématique décembre 2014
Bruxelles-Jérusalem pèlerinage à vélo 14
Souffle de vie 81
Entraide et Fraternité 90
Aguinel Lourenço da Fonseca, du côté de la terre 146
Pour un vrai développement (colloque E&F) 147
L'ACAT pour une dignité retrouvée 186
Campagne Missio, choisir le Christ au Myanmar 248

TÉMOINS
Voir aussi Saints et Bienheureux, dossier juin 2014

Visage chrétien
André Seutin, prêtre dans les favelas au Brésil 55
D. Jacquemin, le théologien qui parle aux incroyants 88
Nabil Azernecim, copte à Walhain 148
Père Angelo Vertua 238
Olivier et Marie Belleil 306

TOUSSAINT
La Toussaint, un soutien pour notre foi 260
Formation 'accompagner le deuil' 278
Une présence catholique au crématorium 279

VICARIAT DE BRUXELLES
À la découverte d'une église sœur, celle de Marseille 212
Être catholique à Bruxelles, un défi multilingue et multiculturel 213
Les conseils pastoraux – à Bruxelles 215
Les conseils vicariaux – à Bruxelles 308

VICARIAT DU BRABANT WALLON
Ça bouge à la pastorale des jeunes du Bw 181
Les conseils pastoraux - au Bw 214
Les conseils vicariaux – au Bw 309

VIE CONSACRÉE
2015 : année de la vie consacrée 276

VOCATIONS
L'accompagnement spirituel au service de la vocation 120

NOS DOSSIERS THÉMATIQUES

Le dialogue interreligieux (janvier 2014) 7
Multiculturalisme à l'école 8
Des écoles pour construire le dialogue 9
Interculturalité et cours de religion 10
Une Église en dialogue 11
Voyage interreligieux au Maroc 12
Colloque « Juifs et Chrétiens » 13

Les aînés dans l'Église (février 2014) 39
La spiritualité des personnes âgées 40
Vie Montante 42
Les aînés de Fondacio 43
La vie, c'est que du bonus, une conf. de M. Steffens 44
Etre prêtre et âgé, E. de Munck 45
Célébrer à l'école avec les grands-parents 46

Le jeûne aujourd'hui (mars 2014) 71
La tradition chrétienne du jeûne 72
Le sens du jeûne dans notre société d'abondance 74
Le jeûne chez les chrétiens d'Orient 75
Le Ramadan et le jeûne dans l'islam 76
Se nourrir uniquement de la parole de Dieu 78

La question de l'euthanasie (avril 2013) 103
Appel des évêques 104
Quelques précisions de vocabulaire 105
« Suis-je le gardien de mon frère ? » 106
Ré-humaniser la mort en l'accompagnant 108
Les murs ont-ils une conscience 110
Libre pensée à propos de l'euthanasie 111

Regards sur l'Europe (mai 2014) 135
Bxl en Europe et l'Église dans tout ça ? 136
L'union fait l'Europe. Souvenirs sur J. Monnet 138
Les bâtisseurs d'une Europe fraternelle 140
Le défi pour l'Europe 142
L'Europe, bouc émissaire de la crise ? 143
Oui, il est utile de voter aux Européennes de 2014 144

La guerre 14-18 (juin 2014) 167
La vie religieuse dans l'archidiocèse 168
Le cardinal Mercier dans la tourmente 171
Mgr Cardijn 172
Miss Cavell, une lueur dans la nuit 173
Charles Péguy, tué il y a 100 ans 174

Le cours de religion (septembre 2014) 199
Évolution du cours de religion catholique 200
Deux espaces 202
Le programme pour le secondaire 203
À la hauteur des défis à relever 204
Nos nouveaux collègues 205
Mémorandum pour les cours de religion 206

Sainte Thérèse d'Avila (octobre 2014) 231
Thérèse d'Avila une femme sur notre route 232
Chemin de prière de Thérèse d'Avila 235
Les carmélites de LIN 236
La vie au carmel 237
Visage chrétien, père Angelo Vertua 238
Anne de Jésus 239
Rendre Thérèse accessible 240

Foi et vie carcérale (novembre 2014) 263
Écroués à la prison de Forest-Berkendael 264
La solidarité face aux atteintes à la dignité 266
Quand l'ex-détenu interpelle la foi de nos ctés 267
Aumônier de prison 268
« Il n'écrasera pas le roseau froissé » 269
La Bible est chez elle en prison 270
Au Burundi, un soutien mutuel en milieu carcéral 271

Les solidarités (décembre 2014) 295
La solidarité dans une perspective chrétienne 296
Concrètement pauvres : causes et issues bruxelloises 298
Les pauvretés en Brabant wallon 299
De Whitechapel à Bruxelles, l'Armée du Salut 300
Comment les pauvres m'ont aidé à les aimer 301
Vivre Ensemble, solidaires en Église 302

Janvier : 1-32
Février : 33-64
Mars : 65-96
Avril : 97-128
Mai : 129-160
Juin-Juillet : 161-192
Août-Sept. : 193-224
Octobre : 225-256
Novembre : 257-288
Décembre : 289-320

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be – archeveche@catho.be

Secrétariat de l'archevêque
015/29.26.14
secretariat.archeveche@catho.be

Vicaire général
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28
etienne.vanbilloen@skynet.be

Archives diocésaines
015/29.84.22 – 015/29.26.54
archiv@diomb.be

Préparation aux ministères
- **Préparation au presbytérat**
  Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
  olivier.bonnewijn@scarlet.be
- **Préparation au diaconat permanent**
  Olivier Bonnewijn
- **Centre d'Études Pastorales :** Albert Vinel,
  02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be

Service des vocations
Luc Terlinden – 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses
Rue de la Linière, 14
1060 Bruxelles
02/533.29.99
info@bdsr.be - www.bdsr.be

Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

Service d'accompagnement
Dr Lievens – 02/660.43.12

Point de contact abus sexuel
Koen Jacobs – 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines
bruxelles@catho.be

Vicariat pour la gestion du temporel

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be
- **Service du personnel (clercs et laïcs)**
  Koen Jacobs
  015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be
- **Fabriques d'église et AOP**
  Geert Cloet
  015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
  Laurent Temmerman – 015/29.26.62
  laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat pour la vie consacrée

Déléguée épiscopale : Sr Élisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles – 02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

Vicariat de l'enseignement

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 – claude.gillard@segec.be

- **Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)**
  Directeur diocésain : Claude Hardenne
  02/663.06.62 – claude.hardenne@segec.be
- **Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)**
  Directrice diocésaine : Anne-Françoise Deleische
  02/663.06.56 – af.deleixhe@segec.be
- **Service de Gestion Économique et Financière**
  Olivier Vlieghe
  02/663.06.51 – olivier.vlieghe@segec.be

Vicariat du Brabant wallon

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
Adjoints de l'Évêque auxiliaire :
Éric Mattheeuws
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be
Rebecca Alsberge
010/235.277 – r.alsberge@bw.catho.be

CENTRE PASTORAL

Accueil
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
accueil@ bw.catho.be

Secrétariat du Vicariat
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 – fax : 010/226.422
www.bwcatho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

Service évangélisation et Alpha
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

Service du catéchuménat
010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

Service de la catéchèse de l'enfance
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

Service de documentation
010/235.263 – documentation@bw.catho.be

Service de la formation permanente
010/235.272
service.formation@bw.catho.be

Service de la vie spirituelle
010/235.286

Groupes 'Lire la Bible'
02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

Pastorale des jeunes
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

Pastorale des couples et des familles
010/235.283
couples.familles@bw.catho.be

Pastorale des aînés
010/235.265 – mthvde@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

Service de la liturgie
010/235.278 – liturgie@bw.catho.be

Chants et musiques liturgiques
am.sepulchre@hotmail.com

COMMUNICATION

Service de communication
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

Pastorale de la santé
- **Aumôneries hospitalières**
- **Visiteurs de malades et des personnes en maison de repos**
- **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**

010/235.275 – 010/235.276
lhoest@bw.catho.be

Vivre Ensemble Entraide et Fraternité
0473/31.04.67 – brabant.wallon@entraide.be

Solidarités – Missio
010/235.262 – a.dupont@bw.catho.be

Temporel
Jean-Louis Liénard
010/234.983 – jeanlouis.lienard@gmail.com

Vicariat de Bruxelles

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Tony Frison
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

Accueil
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

Centre diocésain de documentation (C.D.D.)
02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je., ve. de 10 à 12h et de 14 à 17h, me. de 10 à 17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur – 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

Catéchuménat
02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be

Liturgie et sacrements
02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be
- **Matinées chantantes :** 02/533.29.28
  matchantantes@catho-bruxelles.be

Catéchèse
02/533.29.60
catechese@catho-bruxelles.be

Formation et accompagnement
02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

Pastorale des jeunes
02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

Pastorale des couples et des familles
02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

Dialogue et annonce
- **Évangile en Partage :** 02/533.29.60
  mf.boveroulle@skynet.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

Pastorale de la santé
- **Aumôneries hospitalières**
  02/533.29.51 – hosppastbru@skynet.be
- **Équipes de visiteurs**
  02/533.29.55
  equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

Vivre Ensemble Entraide et Fraternité
02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be

Bethléem
02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

Ctés catholiques d'origine étrangère
02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

Temporel
02/533.29.11

Vie Montante
02/215.61.56 – lucette.haverals@skynet.be

COMMUNICATION

Service de communication
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be